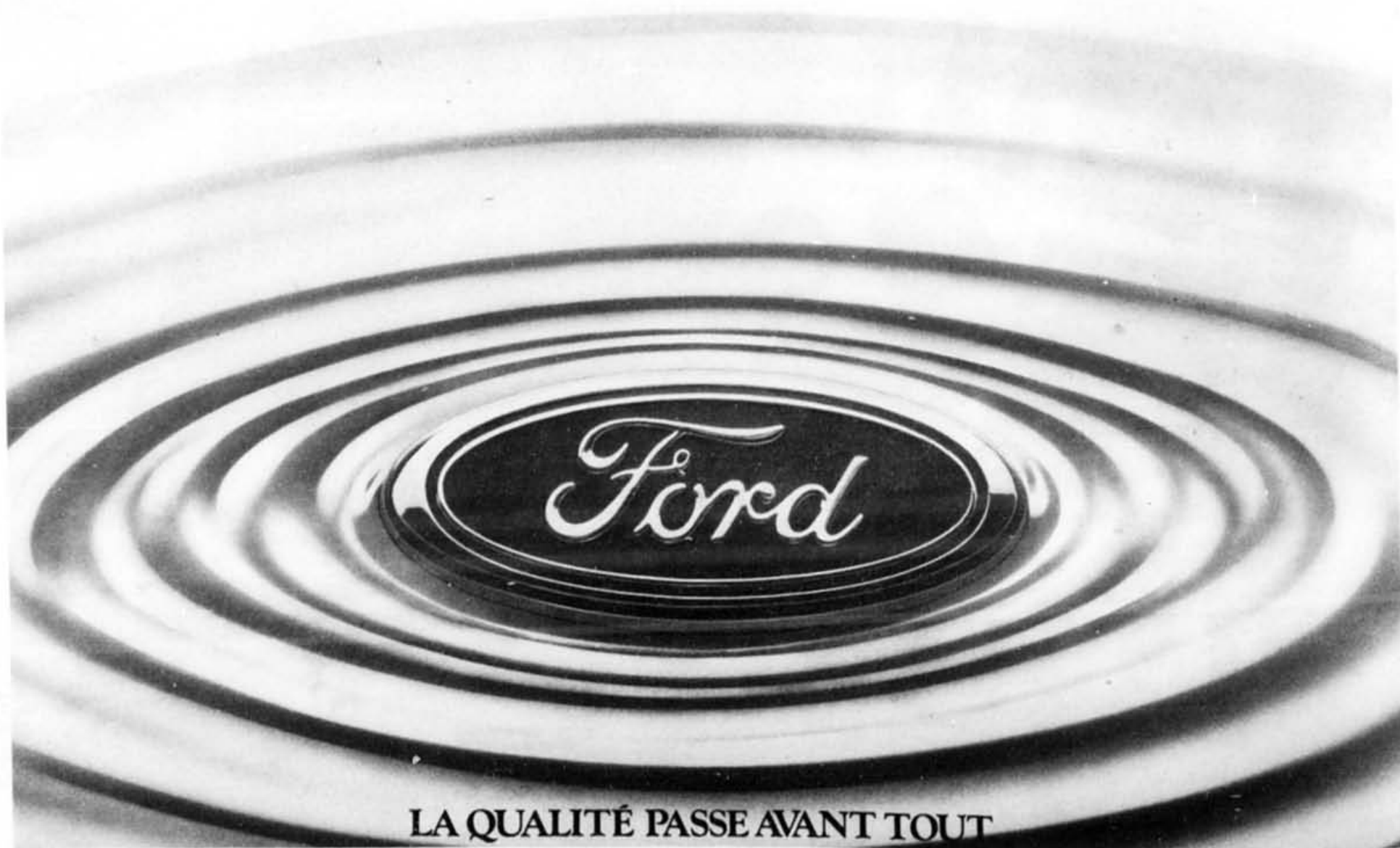


UNE MÊME LONGUEUR D'ONDE: LA QUALITÉ.

Félicitations à Radio-Canada pour ses cinquante ans de programmation exceptionnelle.



LA QUALITÉ PASSE AVANT TOUT

La mission de Radio-Canada

Informer, éclairer, divertir



1936-1986

On dirait que les Canadiens prennent un certain plaisir à enfanter leurs réalisations les plus significatives dans la douleur et dans la controverse. À commencer par le Canada lui-même, puis le chemin de fer transcontinental, puis le transporteur aérien national, qui ont tous fait l'objet de débats passionnés, parfois même acrimonieux, au moment de leur conception, de leurs premiers pas... et toute leur existence par la suite. Radio-Canada n'a pas fait exception à la règle.

Les expériences privées

La première émission de Noël radiodiffusée fut «produite et réalisée» par Reginald Aubrey Fessenden, le 24 décembre 1906. Cet inventeur originaire des Cantons de l'Est enseignait à l'Université de Pennsylvanie et poursuivait des recherches sur la transmission des sons sur les ondes. Depuis un poste qu'il avait érigé à Brant Rock, au Massachusetts, il diffusa des enregistrements de musique classique, sa propre interprétation au violon de *Sainte Nuit* et lut des passages de la Bible. Son auditoire: des «opérateurs de morse» — surpris! — sur les navires voguant sur l'Atlantique.

Malgré cette remarquable réalisation scientifique, il fallut attendre 1919 pour que la radio s'implante véritablement au Canada. Cette année-là, la première station commerciale vit le jour. Il s'agit de XWA, de Mont-

réal, devenue depuis CFCF. Dès lors, un peu partout, des stations naissent. Mais elles sont généralement de faible puissance.

Aussi tard qu'en 1930, en effet, les quelque 70 stations canadiennes ne rejoignent qu'environ 60 p. cent de la population canadienne. À quelques exceptions près, ces stations de radio se finançaient exclusivement par les recettes publicitaires. Il était tout naturel qu'elles soient concentrées dans les grands centres. Toronto et Montréal se partageaient la moitié de la puissance canadienne totale de diffusion. Et un grand nombre de stations de radio canadiennes consacraient une portion importante de leur temps d'antenne à la retransmission d'émissions américaines.

Car pendant que la radio privée canadienne se développait de façon hésitante, le développement de la radio américaine était fulgurant, grâce à une densité de population beaucoup plus élevée chez nos voisins. Non seulement nombreuses, mais aussi très puissantes, les radios américaines étaient facilement audibles au Canada. Assez ironiquement, en fait, les radios américaines rejoignaient plus de Canadiens que les radios canadiennes elles-mêmes.



À 35 ans de distance, Radio-Canada invite le grand public à lui rendre visite. Photo du haut, début septembre, Albert Millaire ouvre grandes les portes de la Maison. Ci-contre, inauguration, en 1951, des nouveaux locaux à l'ancien hôtel Ford, boulevard Dorchester ouest, en prévision de l'avènement de la télévision, l'année suivante.



Jeanne Sauvé a été l'animatrice de *Opinions*. Janvier 1961, elle reçoit un médecin qui sera un jour ministre, le Dr Denis Lazure.

Les années 40 furent certes l'âge d'or des romans-fleuves à Radio-Canada. Dans *Vie de famille*, on reconnaît au micro Roland Bédard, à gauche, et Albert Dugesne.



Pour contrer le Ed Sullivan Show, Radio-Canada a misé sur une grande émission de variétés, *Music-Hall*, et a gagné grâce à une hôtesse éblouissante, Michelle Tisseyre.

Le Canadien National et le Canadien Pacifique, actifs depuis longtemps dans la télégraphie, constituaient déjà l'embryon d'un réseau national. Le CN, notamment, diffusait les émissions destinées principalement aux passagers de ses trains. Par l'achat de temps d'antenne à des diffuseurs locaux, les deux transporteurs ferroviaires arrivaient à produire quelques émissions diffusées d'un océan à l'autre: environ une heure par jour l'hiver et une demi-heure l'été...

Au surplus, la majorité des Canadiens reconnaissent que les émissions canadiennes étaient pour la plupart de qualité inférieure à ce qui se faisait aux États-Unis. Avec le résultat que dans les années vingt, 80 p. cent des émissions qu'écoutaient les Canadiens étaient d'origine américaine.

Les années 20: une vague nationaliste

Ce développement inégal de deux systèmes privés de radiodiffusion avait lieu au moment même où une vague nationaliste de plus en plus forte balayait le Canada. De jeunes intellectuels rêvaient d'une culture et

d'une identité canadiennes distinctes et se faisaient les promoteurs du «sentiment national».

Au fur et à mesure que cet idéal faisait tache d'huile, l'invasion américaine des ondes canadiennes était considérée comme une menace de plus en plus sérieuse. La situation de la radiodiffusion au pays provoquait un mécontentement croissant, qui se traduisait par des pressions sur les élus. La création de la British Broadcasting Corporation, en 1927, avait pavé la voie à bien des Canadiens qui réclamaient un réseau d'État qui desservirait tout le territoire.

Le premier ministre libéral Mackenzie King était d'autant plus réceptif qu'il avait perçu les immenses possibilités offertes par un éventuel réseau national. Le premier juillet 1927, il avait été la «vedette» de la première émission transmise sur toutes les stations canadiennes, à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération.

À la fin de 1928, le gouvernement libéral nommait une commission royale d'enquête sur la radiodiffusion, présidée par Sir John Aird. Celui-ci, président de la Banque Canadienne de Commerce, était épaulé par Charles Bowman, directeur de *Ottawa Citizen*, et Augustin Frigon, de l'École polytechnique de Montréal.

Neuf mois plus tard, la Commission Aird accouchait de son rapport. Elle révélait que, malgré une très grande diversité d'opinions, les Canadiens étaient unanimes sur un point: «Les auditeurs canadiens veulent une radio canadienne.»

Quelle voie suivre?

Une fois ce principe établi, il ne restait plus qu'à régler... les détails: réseau privé? réseau public? d'où viendrait le financement?



L'un des quelque 800 téléthéâtres diffusés par la SRC depuis sa création: Guy Hoffmann, à gauche, et Jean Dalmain interprètent *Les Fourberies de Scapin*, de Molière (1954).

CAHIER SPÉCIAL ICI RADIO-CANADA

Hebdohec

Directeur des cahiers spéciaux
Manon Chevalier

Textes
André Bolduc et
Daniel Larouche

Photos
Archives de Radio-Canada:
Henri Paul, Jean-Pierre
Karsenty, André Le Coz,
Guy Dubois, Bren
Fitzsimons, Photo
Features Ltd.

Directeur artistique
Langevin et Turcotte

Graphisme
Linda Wilson

Représentant publicitaire
Jean-Claude Dumouchel

Impression T.R. Offset

**Hommages à Radio-Canada
50 ans de rayonnement:
un apport de premier plan
à notre vie culturelle.**



**La Société
de la Place des Arts
de Montréal**

La commission Aird optait pour la création d'une société d'État, qui fonctionnerait à la manière d'un service public. Cette société tirerait ses revenus de redevances d'abonnement, de subventions gouvernementales et de publicité indirecte. Cette dernière permettait à des compagnies de commanditer des émissions, mais sans faire la promotion directe de produits spécifiques. Quant aux redevances, éventuellement établies à \$2 par récepteur par an, elles seraient payées par tous ceux qui possédaient un ou des postes de radio. Comme quoi la télévision payante n'a rien inventé...

La réaction initiale au rapport Aird fut généralement favorable. Mais le crash boursier de 1929, survenu à peine quelques semaines après le dépôt du rapport, et la crise économique qui suivit rendirent la politique nationale de radiodiffusion un peu moins urgente.

En 1930, les Conservateurs de R.B. Bennett délogeaient les Libéraux du pouvoir. Reconnu pour son opposition à l'intervention de l'État, Bennett modifiait l'échiquier. Ceux qui étaient en faveur de la création d'une société d'État savaient désormais qu'ils auraient à se battre.

Les clans des «pour» et des «contre» s'organisèrent rapidement. Du côté des «pour», dans les milieux anglophones, on trouvait plusieurs intellectuels de toutes tendances politiques, journalistes et éditeurs de journaux, comme le *Winnipeg Free Press* et le *Calgary Herald*. Au Québec, ils avaient notamment l'appui des Louis Saint-Laurent, Édouard Montpetit, Émile Chartier, vice-recteur de l'Université

de Montréal, et Georges Pelletier, directeur du *Devoir*. Côté «contre», on trouvait plus volontiers des gens qui possédaient déjà des intérêts dans la radio privée ou qui nourrissaient des projets dans ce domaine, de même que des gens du milieu des affaires en général. Parmi eux, le *Globe* de Toronto, le *Canadien Pacifique* et... *La Presse*! Celle-ci possédait la plus puissante station de la province, affiliée au réseau américain CBS. Un réseau national, arguait-elle, serait dominé par les anglophones et menacerait le Québec. Quant au *Canadien Pacifique*, son président E. W. Beatty caressait le projet d'implanter un réseau national privé.

Victoire du réalisme

Mais au-delà de toute idéologie, au-delà des intérêts particuliers, c'est le réalisme qui finit par avoir raison. Le rapport Aird mettait en lumière un point difficilement contestable à l'époque: les quelque dix millions de Canadiens, disséminés sur un territoire trop vaste, n'étaient pas suffisamment nombreux pour justifier plus d'un réseau national. Bennett se laissa convaincre que la radio canadienne devait être un monopole. Mais devait-il être privé ou public? Aird et ses collègues insistèrent à plusieurs reprises pour affirmer leur conviction que le marché publicitaire canadien était trop restreint pour assurer, seul, le financement d'un réseau national qui produirait des émissions de qualité.



Un classique des téléromans des années 50, *Le Survenant*, de Germaine Guèvremont. On aura reconnu le père Didace (Ovila Légaré) et le Survenant (Jean Coutu). Depuis ses débuts en 1952, la SRC a diffusé par moins de 160 téléromans de treize épisodes et plus.

Gérard Arthur, la première voix à se faire entendre sur les ondes de Radio-Canada. C'était en 1936.



NOTRE CAHIER

Comment raconter et, surtout, montrer tout Radio-Canada en moins de pages qu'elle n'a d'années? Un album n'y aurait pas suffi. Il nous a fallu choisir, donc sacrifier. Ce cahier ne compte pas d'oublis; que des regrets.

Hebdohec

PAGE COUVERTURE

Cela nous étonnerait que vous n'ayez pas reconnu les visages qui sourient (sauf ceux de Séraphin et Donald) en page couverture. À tout hasard: Jacques Normand et Roger Baulu, Jacques Boulanger, Joël Le Bigot, Miville Couture, Jean Besré et Nicole Leblanc, Jean-Pierre Masson et Andrée Champagne, Bernard Derome, Jean-Paul Nolet, Ciboulette, Pépinot.

En 1933, le gouvernement Bennett, convaincu, créait la Commission canadienne de la radiodiffusion, qui se porta acquéreur des stations radiophoniques du *Canadien National*. Mais la structure administrative choisie n'était pas appropriée. Mackenzie King, revenu au pouvoir en 1935, remplaça la Commission par la Société Radio-Canada, en 1936. La mission de la nouvelle société: informer, éclairer et divertir les Canadiens.

Cette mission n'a pas changé depuis cinquante ans. Au fil des changements sociaux et technologiques, de l'introduction de la télévision en 1952 à la diffusion mondiale par satellite, en passant par la révolution tranquille, les hippies et la révolution sexuelle, Radio-Canada a su être un reflet de la société qu'elle dessert, en poursuivant les mêmes objectifs: informer, éclairer et divertir. ■

Radio-Canada
un réseau de communications
dont nous sommes fiers
Félicitations



Rolland inc.

DIVISION DES PAPIERS FINS



Nous sommes sur
la même longueur
d'ondes...
celle de l'excellence!





1936-1986

D'une idée... au plateau... aux cotes d'écoute

Vous avez une bonne idée d'émission? Une très bonne idée? Vous la voyez déjà en ondes, réalisation géniale qui fracassera toutes les cotes d'écoute? Halte-là! Il y a quelques étapes à franchir avant de parvenir à ce résultat.

L'insertion harmonieuse dans une grille horaire complexe

La programmation d'un diffuseur est en quelque sorte le reflet de ses priorités. La définition d'une grille horaire revêt donc une importance primordiale pour la Société Radio-Canada qui doit constamment s'efforcer d'offrir un service équilibré entre tous les aspects fondamentaux de sa mission, qui sont de renseigner, d'éclairer et de divertir.

La complexité de la tâche devient plus évidente si l'on songe qu'il faut répondre aux besoins de publics de tous les âges et aux goûts les plus diversifiés. L'éventail des champs d'intérêt à couvrir donne le vertige: nouvelles et affaires publiques, événements spéciaux, films, théâtre et dramatiques, musique, variétés, émissions pour enfants, consommation, agriculture et ressources naturelles, religion, sport, science, littérature, beaux-arts, etc.

Pour la Société Radio-Canada, le défi n'est pas mince puisqu'il lui faut conquérir ses auditoires avec des moyens limités.

Un artisan de l'atelier de peinture travaille à une toile de fond qu'on utilisera pour la production *Gens du fleuve*, qui sera diffusée à compter de septembre 1987.

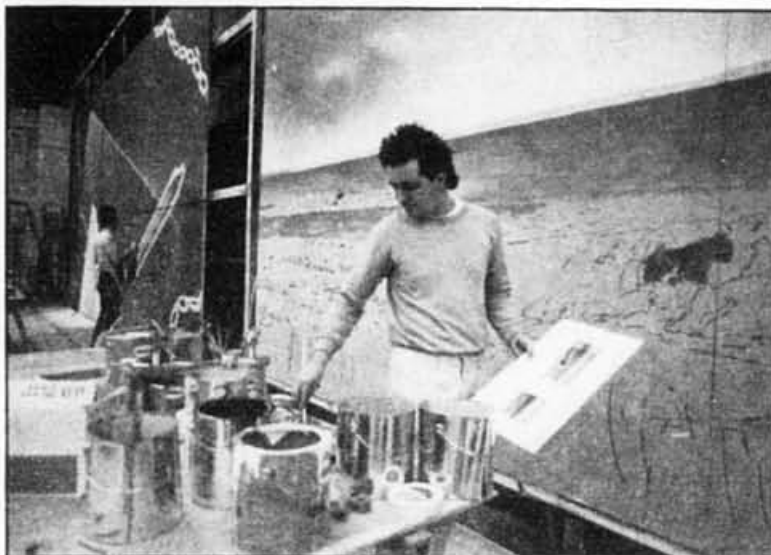


Photo Pierre Charbonneau

Des questions... des étapes

L'idée d'émission sera jugée acceptable si elle répond aux questions suivantes: attirera-t-elle un public suffisant? Est-ce une priorité? Y a-t-il un emplacement convenable à l'horaire? Combien coûtera-t-elle à réaliser et a-t-on les crédits nécessaires à cette fin?

Une réponse satisfaisante à ces questions déclenche un processus de production de l'émission dont les étapes sont essentiellement les mêmes, tant pour la radio que pour la télévision: élaboration d'un projet; évaluation de ses implications; discussions et acceptation; établissement des prévisions budgétaires; choix du réalisateur qui devient le maître-d'oeuvre du projet; recrutement d'une équipe de production. S'il s'agit d'une production télévisée, les exigences sont certes plus grandes en raison de l'élément visuel qui requiert la contribution de techniciens supplémentaires, le recours à un équipement plus sophistiqué et l'apport d'une large brochette de talents créateurs.

La galaxie des talents

Premier dans la lignée des créateurs, le scénariste ou le concepteur fournit l'élément-clé de toute émission. C'est lui qui donne image à l'idée abstraite, qui recrée des tranches de vie et donne naissance à des personnages «qui ne peuvent mourir»: c'est lui qui apporte le rêve.

Le premier collaborateur du réalisateur est le décorateur. Tous deux travaillent étroitement à créer le visuel de l'émission. Puis les autres collaborateurs, assistant à la réalisation en tête, se mettent à l'oeuvre. Pour les uns, il s'agit de choisir les costumes; si on ne les retrouve pas parmi les milliers de costumes que Radio-Canada possède déjà, on les dessine et on les fabrique avec le souci constant de recréer fidèlement les modes d'époque. Pour d'autres, c'est la recherche des accessoires appropriés, si hétéroclites soient-ils. On ne les retrouve pas parmi les dizaines de milliers d'accessoires que Radio-Canada

Un maquillage élaboré pour la production de l'opéra-ballet *Carmina Burana* (1968).



conserve, dûment répertoriés et entreposés? Qu'à cela ne tienne! On les fabrique, souvent avec des moyens de fortune mais toujours en respectant leur véracité historique.

Pendant que les artistes amorcent les répétitions, le compositeur conçoit la trame musicale de l'émission ou c'est le bruiteur qui choisit la musique d'ambiance et les transitions musicales; les menuisiers, ébénistes, peintres s'affairent à la construction des décors... Bref, c'est une galaxie de talents à l'oeuvre.

Studio 42, sur le grand plateau de Radio-Canada, c'est l'heure H, l'instant de vérité. L'activité est fébrile.

L'assistant à la production, sur le plateau, assure le lien entre le studio et la régie et voit aux derniers détails. Les caméramans s'affairent avec les éclairagistes et les bruiteurs. Un peintre





apporte une retouche au décor. Un accessoiriste de plateau s'assure que tous les objets sont bien à leur place. Les techniciens du plateau replacent un fauteuil pour donner un meilleur angle au caméraman.

En coulisse, les interprètes essaient de chasser le trac. Habilleuses et maquilleuses jettent un dernier coup d'oeil: ici une dentelle à recoudre; là une ride à accentuer... Les arrière-plans sont en place. Le décompte peut commencer.

L'indispensable régie

La réussite d'une émission de radio ou de télévision dépend dans une très grande mesure de la compétence des techniciens et de l'intégration harmonieuse de leurs activités. La régie est le centre nerveux de l'émission. C'est là que tous les éléments sont coordonnés et retransmis à l'antenne.



Photo Pierre Charbonneau

Le studio 42, haut lieu de réalisation des grandes productions et des émissions qui exigent la présence du public.

Auditeurs et téléspectateurs... aux urnes

Comme pour toute autre entreprise, mais de façon encore plus exigeante peut-être, les actions et les «produits» de la Société Radio-Canada sont soumis à la dure loi de l'évaluation. Autocritique d'abord. Examen de «l'actionnaire» et du ministre de tutelle ensuite. «Votes» des consommateurs enfin et surtout.

Consécration? Couperet inexorable? Les cotes d'écoute suscitent espoir et crainte. Espoir secret de se hisser au sommet étroit du palmarès. Crainte insidieuse de l'indifférence du public.

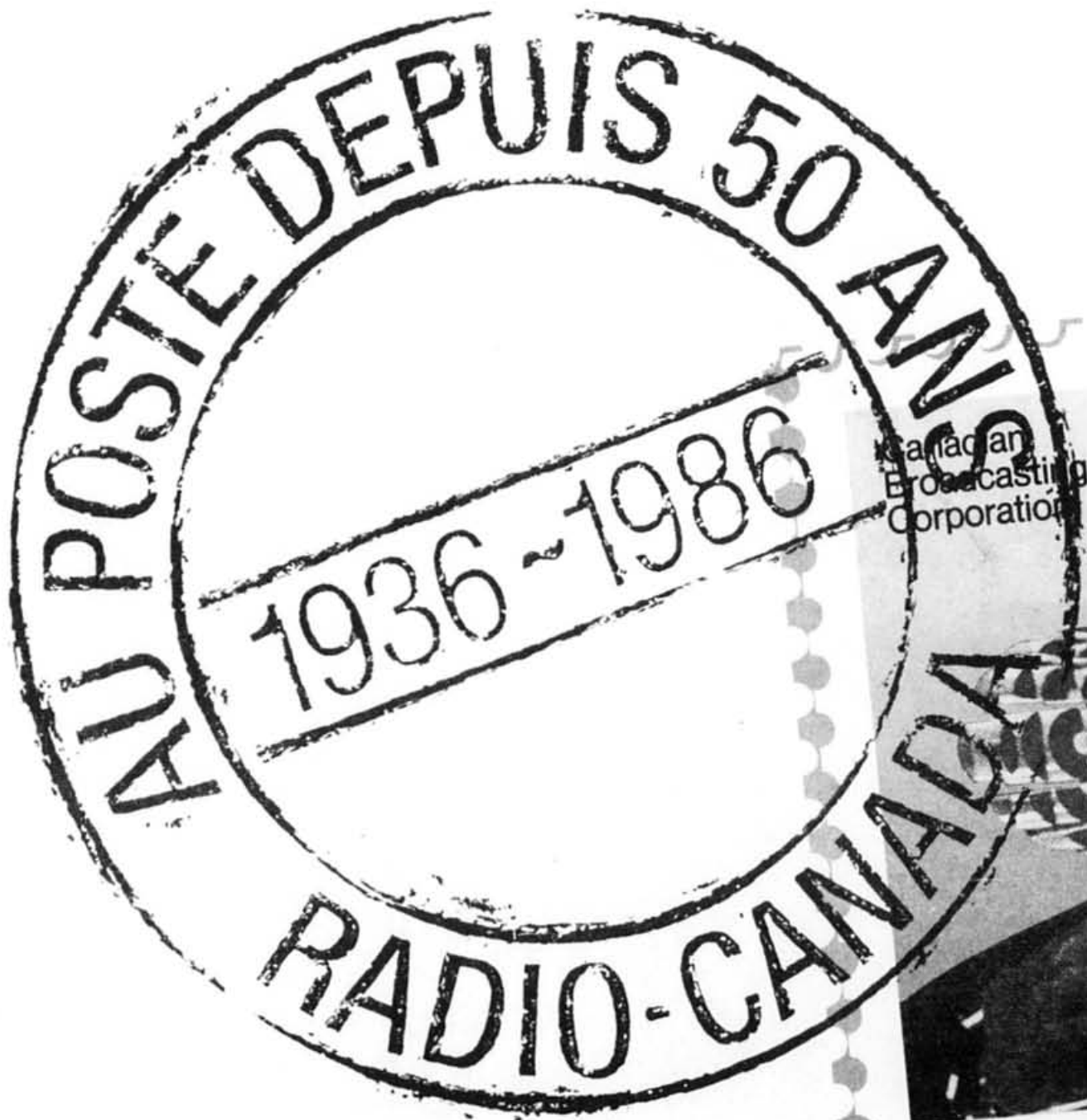
Périodiquement, les auditeurs et les téléspectateurs vont aux urnes. Par les cotes d'écoute, ils rappellent constamment aux artistes et aux créateurs qu'ils ont choisi le terrible et beau métier de funambule. ■

BRAVO RADIO-CANADA!

Les Expos sont associés à la télévision de Radio-Canada depuis 1969... Nous profitons de l'occasion pour souligner le coeur, l'enthousiasme et l'énergie dont vous avez tous, de l'équipe de reportage à la haute direction, fait preuve depuis cette première saison.

Félicitations en ce 50^{ème} anniversaire!

LE CLUB DE BASEBALL MONTRÉAL LTÉE



Avec ce timbre commémoratif,
Postes Canada souligne les cinquante ans de Radio-Canada.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES



1936-1986

Au coeur des événements: l'information de Radio-Canada



1965. Quelques minutes avant la mise en ondes, l'équipe de l'émission *Aujourd'hui* — Paul-Émile Tremblay, à gauche, Aline Desjardins et Wilfrid Lemoyne — fait le point (sans jeu de mot).



Des premiers bulletins de «nouvelles» du temps de guerre, diffusés avec parcimonie et par des «voies officielles», aux dernières éditions de l'émission *Le Point*, il y a un long chemin de parcouru.

«On ne veut plus être tenu à jour (...), mais à l'heure, à la minute, à la seconde», peut-on lire dans l'édition du 14 octobre 1939 de la revue *Radiomonde*. Vision prophétique que les techniques de communication modernes ont traduite en réalité, à peine quarante ans plus tard.



Dans les années 50, André Laurendeau a animé la populaire émission *Pays et Merveilles*, à la télévision.

NOUS SOMMES
FIERS
DE FOURNIR
DES CAMIONS
À RADIO-CANADA

EN ROUTE
VERS LE
CENTENAIRE!



AUTO MONTREAL LTEE

7000, BOUL. LOUIS H. LAFONTAINE,
VILLE D'ANJOU,
QUEBEC
H1M 2X3
(514) 353-9821



Carrefour, dans les années 50, c'était, bien sûr, René Lévesque. Très décontracté, il interviewe ici Gina Lollobrigida.



L'animatrice de l'émission radiophonique *Présent* (1966), Andréanne Lafond, qui a collaboré à nombre d'émissions, radio et télévision.



1986. Pierre Maisonneuve derrière son micro du matin à l'émission *Présent*.



Michel Desautels anime à la radio l'émission d'après-midi *Montréal-Express*, qui renseigne les auditeurs sur ce qui se passe dans la métropole au moment du retour à la maison.

Ce n'est plus la disette d'informations qui constitue le cauchemar des animateurs et commentateurs mais bel et bien la surabondance des événements à couvrir. C'est le monde réduit à l'état de «village», selon l'expression de Marshall McLuhan. C'est le pari constant de refléter tous les grands courants de pensée qui traversent non seulement notre société — elle-même marquée au sceau du pluralisme d'opinions —, mais également l'ensemble de la planète. C'est le défi permanent de rendre compte, d'éveiller les consciences, sans verser dans la partisanerie, la propagande ou le sectarisme.

Il n'y a pas à se surprendre, en telle situation, si les services d'information et d'affaires publiques ont souvent été au centre de débats passionnés. Ne l'auraient-ils jamais été que l'on pourrait douter qu'ils aient rempli convenablement leur rôle.

À la fin des années 40, une émission attire l'attention: *Carrefour*. Animée par René Lévesque et Judith Jasmin, l'émission traite des grands problèmes politiques nationaux et internationaux. On retrouve ces deux journalistes à la télévision, à compter de 1955, dans une émission consacrée à l'actualité qui s'appelle également *Carrefour*. Ils sont appuyés cette fois par Solange Chaput-Rolland et Jean Ducharme.

Puis c'est *Point de mire* avec René Lévesque, qui devient l'émission d'information la plus suivie. À la même époque, André Laurendeau, avec des émissions comme *Aux quatre coins du monde* et *Pays et Merveilles*, ouvre aux Québécois une fenêtre sur le monde. *Opinions*, avec Jeanne Sauvé, aborde des problèmes propres aux adolescents. *Le Sel de la semaine*, avec Fernand Seguin, fait connaître des personnalités de tous les milieux, politiques, sociaux, culturels et scientifiques. Tous les grands courants de pensée passent à *Premier plan* et *Tribune libre*, émissions animées par Gérard Pelletier et Jean-Luc Pépín.

À *Aujourd'hui*, émission mise à l'horaire en 1962, un jeune animateur, Pierre Nadeau, s'impose. Il sera dès lors de toutes les grandes émissions d'information.

La radio de Radio-Canada consacre toujours une part importante de son temps d'antenne aux émissions d'information, alors que *Dossiers*, *Format 30*, *Format 60*, *Le 60*, *Hebdo-Dimanche*, *Repères*, etc., sont autant d'émissions qui préparent la voie au magazine *Le Point* qui, avec les moyens de la technique moderne, couvre encore plus en profondeur les événements qui marquent quotidiennement l'actualité nationale et internationale. ■



Après *Le Téléjournal*, *Le Point*, qui s'intéresse aux grands événements qui se passent dans le monde. Présente-t-on Simon Durivage, Madeleine Poulin et Pierre Nadeau?

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

- 1 Ex-rédacteur-en-chef de *La Presse* et ex-ministre, il a animé *Les Idées en marche* pendant plusieurs années.
- 2 Mélomane, comédien et animateur de l'émission *Les Grands Esprits*.
- 3 Poète, chansonnier, écrivain, il a signé plus d'une trentaine d'oeuvres dramatiques.
- 4 En 1982, il remportait un «Oscar» pour son court métrage *Crac*.

Réponses page 42



1936-1986

Humour et fantaisie

Quelques grands moments de la radio

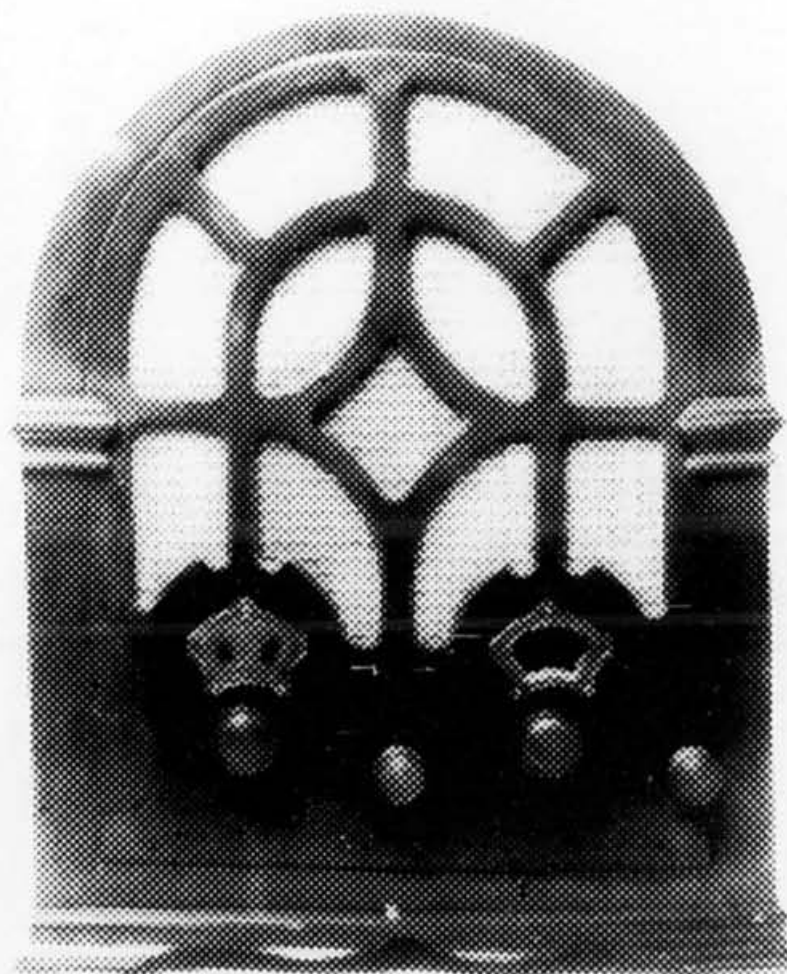
Les matins ensoleillés d'humour de *Chez Miville*. Photo prise en 1962. De gauche à droite, Roger Lesourd, Jean Mathieu, Paul Legendre (réalisateur) Miville Couture, Françoise Moreau, Jean Morin et le père Ambroise Lafortune.



En cinquante ans d'animation radiophonique, ce ne sont ni les événements cocasses, ni les traits d'humour spontanés, ni les reparties savoureuses qui ont fait défaut. Parmi ces dizaines d'émissions qui ont drainé un vaste et fidèle auditoire durant de longues années, il en est certaines — on ne peut hélas les rappeler toutes! — qui ont particulièrement marqué des époques.

Ainsi, auriez-vous été un auditeur irréprochablement assidu d'une certaine émission-radio que vous auriez pu entendre les quatre répliques suivantes à plus de 7 000 reprises: «Toc... Toc
«Qui est là?
«Les Joyeux Troubadours
«Mais entrez voyons, entrez donc»

Le 13 octobre 1941, apparaissait sur les ondes de Radio-Canada l'émission *Les Joyeux Troubadours*, avec, de gauche à droite, Jean-Maurice Bailly, Gérard Paradis, Estelle Caron, Lionel Renaud, Margot Prud'homme, Raymond Forget et Saturno Gentiletti. Disparition: septembre 1977.





En quittant l'antenne en septembre 1977, l'émission *Les Joyeux Troubadours* établissait un record de longévité. La première avait eu lieu 36 ans auparavant, le 13 octobre 1941.

Émission non moins populaire, animée par Miville Couture et René Lecavalier, le *P'tit Train du matin* prépare la voie à *Chez Miville* qui tiendra l'antenne de 1956 à 1970. Émaillés de personnages pittoresques créés par Miville Couture — Lord HiFi, un titi parisien, un vieil archviste, un chef arabe, un Beauce-ron, etc. —, les sketches touchent l'actualité de si près qu'il faut parfois modifier les textes juste avant l'entrée en ondes. Il n'est pas rare que les blagues de *Chez Miville* fassent l'objet des premières conversations à l'arrivée au bureau. →

Voix... inquiétante? rire... sardonique? Il fait nuit quand Jacques Languirand nous entraîne *Par quatre chemins*, à la radio.

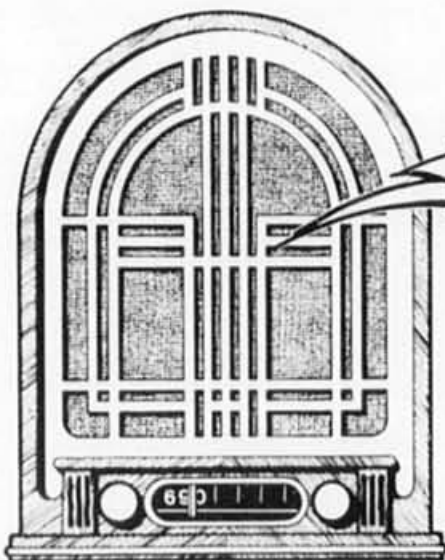
Autour du maître après Dieu à bord de *CBF Bonjour*, Joël Le Bigot, une équipe dynamique. De gauche à droite, Roger Laroche, Paul Boutet,

Alcide Ouellet, Jean-Pierre Paiement, Katérie Saumure, Francine Grimaldi, Louise Racicot, André Croteau, Dollard Laporte, Christiane Corbeil, Armande Saint-Jean.



LES CANADIENS

Une association qui dure depuis 50 ans au plus grand plaisir des amateurs de hockey.



Joliat fait son entrée en zone adverse, passe à Blake... **ET COMMMPTE!!!**



Radio-Canada
CBF 690

→
 Le *Carrousel du samedi matin*, c'est avant tout le rire sonore comme le *Niagara* de Jacques Houde, grâce à qui il fait toujours beau pendant quelques heures de la fin de semaine.



Si le mot de classique s'applique à une émission radiophonique, c'est au *Cabaret du soir qui penche* qu'il faut d'abord penser. Et, bien sûr, à son animateur Guy Mauffette. C'était dans les années 60.



CBF Bonjour, qui prend l'antenne à compter de 1971, met davantage l'accent sur les services aux auditeurs. Faite de commentaires et de chroniques variées, *CBF Bonjour* a été animée avec verve et entrain par les matiniers Michel Desrochers, Jacques Houde et, depuis 1976, Joël LeBigot. La cote d'écoute se situe parmi les plus élevées des émissions du matin à Montréal.

Au domaine de l'humour et de la fantaisie, comment oublier *Place aux femmes* et *Studio 11* avec Lise Payette? Comment ne pas se rappeler *Le Cabaret du soir qui penche* avec Guy Mauffette? Et combien d'autres!

Combien d'autres heures joyeuses de la radio du matin. Combien d'autres heures tendres et feutrées de la radio du soir. ■

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

- 5 Quel fut le premier annonceur embauché par la télévision de Radio-Canada?
- 6 Qui fut surnommé le «prince des annonceurs»?
- 7 Qui a composé les paroles et la musique de l'indicatif de l'émission *Le Réveil rural*?
- 8 De quelle façon l'émission *Le Réveil rural* se terminait-elle invariablement?

Réponses page 42

Encore! Les Grands Ballets Canadiens souhaitent à la Société Radio-Canada longue vie...



Ludmilla Chiriaeff

Fondatrice - Les Grands Ballets Canadiens

La danse a été, il n'y a pas encore si longtemps, un fleuron solitaire sur notre sol... Son heure devait venir - non pas après une croissance lente et continue - mais par une sorte de choc: l'arrivée dans notre vie, de la première télévision - celle de Radio-Canada! Or, dès 1952, cette télévision a provoqué tout un monde de vocations qui s'ignoraient. Mieux encore, elle est devenue un centre d'action et de réaction suscitant de nouvelles initiatives, éveillant de nouveaux et profonds besoins.

Les Ballets Chiriaeff, issus de la télévision, sont devenus, avec le temps, Les Grands Ballets Canadiens. Ils doivent une reconnaissance toute particulière à Radio-Canada.

Ludmilla Chiriaeff



Les **grands Ballets Canadiens**

A la télévision de Radio-Canada, Les Ballets Chiriaeff ont dansé entre autre *KALEIDOSCOPE* de Pierre Mercure et *LES NOCES* de Stravinski.

La 29^e saison des Grands Ballets Canadiens nous propose trois créations de chorégraphes montréalais et *LE SACRE DU PRINTEMPS* de Stravinski.

1936-1986 VOICI RADIO-CANADA

Un demi-siècle
d'histoire pour seulement
49,95\$*

*taxe et frais de manutention en sus

Revivez les meilleurs moments à l'antenne de votre radio nationale avec cet élégant coffret commémoratif de six cassettes audio.

Voici Radio-Canada, c'est aussi un programme-souvenir de 24 pages abondamment illustré de photos d'archives des belles années de la radio.

Voici Radio-Canada, c'est un immense collage sonore en 9 heures d'écoute, un document historique, culturel, social et politique, avec

- **des personnalités de l'information:** Gérard Arthur, Louis Francoeur, René Lévesque, Roger Baulu, Michel Constantin...
- **des événements marquants:** le débarquement en Normandie, le Jour de la Victoire à Montréal, Maurice Duplessis à la Centrale de Beauharnois, de Gaulle à Montréal...
- **des radio-romans:** Les Plouffe, Un Homme et son Pêché, La Pension Velder, Le Survenant...
- **des vedettes:** Jean Desprez, Guy Mauffette, Mgr Léger, Miville Couture, René Lecavalier qui chante, Charles Boyer, Tante Lucille, et combien d'autres...
- **et d'inoubliables chansons** par Alys Robi, Edith Piaf, Tino Rossi, Muriel Millard, Germaine Sablon...



Voici Radio-Canada: un demi-siècle passionnant à l'antenne de votre radio nationale.

La Société Air Canada, qui célèbre aussi son cinquantième, a généreusement contribué à la réalisation de ce coffret commémoratif.



Disponible chez les grands disquaires et libraires et à la Boutique de la Maison Radio-Canada. On peut aussi se procurer ce coffret par la poste en appelant la téléphoniste n° 25, à Montréal au 285-4040, à l'extérieur (sans frais) au 1-800-361-5154. Cartes Chargex, MasterCard et American Express acceptées. Pour accélérer votre commande, prière d'avoir votre carte de crédit en main.

Radio-Canada 1936-1986 50 ans de radio

Un livre-souvenir aux multiples photographies d'époque sur les 50 ans de la radio de Radio-Canada.

Des textes amusants ou nostalgiques, anecdotiques ou historiques, ont été rédigés par des personnalités qui se souviennent: Guy Beaulne, Robert Blondin, Solange Chaput-Rolland, Pierre Dagenais, Ambroise Lafortune, Raymond Lapointe, Gérard Pelletier, Gilles Potvin. Le tout compilé par monsieur Philippe Laframboise et présenté par monsieur Pierre Juneau, président de la Société Radio-Canada.

48 pages – format magazine
Prix: 3,95 \$

Disponible en librairie et chez les dépanneurs.



Les entreprises
Radio-Canada



1936-1986

Dans la foulée de Thérèse Casgrain La radio et la télévision au féminin

À la fin des années 40, Judith Jasmin anime l'émission radiophonique *Carrefour*, en compagnie de René Lévesque. On la retrouve à la télévision, à compter de 1955, dans une émission consacrée à l'actualité et qui s'appelle... *Carrefour*. Elle a ouvert la voie aux femmes dans l'information.



D'autres séries ont fait leur marque à la radio dans les années 40 et 50: *Lettre à une Canadienne* et *Arc en Ciel* avec Marcelle Barthe, *Entre nous mesdames*, animée tour à tour par Odette Oigny et Michelle Tisseyre; *Les Visages de l'amour*, biographies romancées écrites par Charlotte Savary.



Au début des années 60, le ton des émissions féminines change avec l'entrée en scène de Lise Payette qui anime successivement *Interdit aux hommes* et, à compter de 1965, *Place aux femmes*.

Dès le 12 septembre 1952, la télévision diffuse la première de *Rêve réalité*, magazine féminin animé par Nicole Germain.

Bonjour madame, faite de chroniques d'actualité féminine, de chroniques de beauté, de conseils pratiques: *Votre cuisine, madame*, *Actualités féminines*, avec Lizette Gervais et Raymond Laplante, *Deux millions de femmes*, avec Jeanne Sauvé, nous amènent à *Femme d'aujourd'hui*, l'émission féminine qui a fait la plus longue carrière à la télévision. Animée par Lizette Gervais et ensuite par Aline Desjardins, elle a tenu l'antenne de 1965 à 1982.

En 1982, à la suite d'études d'auditoire, on décide de changer fondamentalement l'orientation du contenu. *Au jour le jour*, qui prend l'antenne, répond davantage aux besoins de la femme contemporaine devenue autonome. On y aborde les problèmes de santé, d'économie (comme l'achat d'une maison ou d'une voiture), d'éducation des enfants, tâche qui d'ailleurs n'est plus seulement réservée à la mère. ■

L'inscription d'émissions féminines à l'horaire de la Société, dès les débuts de la radio en 1936, est due à l'acharnement d'une femme remarquable: Thérèse Casgrain. Elle fut, pendant plus de 40 ans, sur la première ligne de feu de tous les combats qui ont permis aux femmes de conquérir, petit à petit, une plus large autonomie. Alors que celles-ci n'ont pas encore le droit de vote au Québec — elles ne l'obtiendront finalement qu'en 1940 — Thérèse Casgrain anime *Fémmina*, émission qui permettait aux femmes, le plus souvent consignées au foyer à cette époque, de parfaire leurs connaissances générales. Retirée de l'horaire en 1943, *Fémmina* reviendra sur les ondes dix ans plus tard, réalisée et animée cette fois par Louise Simard.



Photos du haut, de gauche à droite, à l'émission radiophonique *Fémmina* du 11 septembre 1967, Solange Chaput-Rolland, à gauche, recevait Thérèse Casgrain. Jean Desprez, prolifique auteur de romans-fleuves radiophoniques, a également fait des apparitions remarquées à la télévision. Dans les années 60, Lise Payette anime successivement *Interdit aux hommes* et *Place aux femmes*. Ce sera ensuite l'inoubliable *Appelez-moi Lise*; c'est à titre d'auteure ensuite que Lise Payette connaîtra le succès avec son téléroman *La Bonne Aventure*. Ci-contre, à *Femme d'aujourd'hui*, la regrettée Lisette Gervais. Aline Desjardins, qui a animé plusieurs émissions, dont *Femme d'aujourd'hui*, qui a tenu l'antenne de 1965 à 1982.

Place aux valeurs spirituelles

On ne peut évoquer les émissions religieuses tant à la radio qu'à la télévision de Radio-Canada sans que les noms des pères Marcel-Marie Desmarais, Émile Legault et Ambroise Lafortune ne viennent immédiatement à l'esprit; on ne peut s'y référer sans rappeler la remarquable série *Rencontres*, réalisée depuis 15 ans par Raymond Beau-grand-Champagne. Louis Martin et Raymond Charette furent les premiers animateurs de *Rencontres*, puis ce furent Marcel Brisebois et Jean Deschamps, et, enfin, Marcel Brisebois et Denise Bombardier. Ces émissions ont vu défiler des personnalités de tous les milieux de la société qui, sur le ton de la confiance, ont accepté de parler de leur cheminement intérieur: Margaret Mead, Jean Vanier, Jean Daniélou, Jean-Louis Barrault, Mgr Albert Tessier, Jean Guittou, Claude Lévi-Strauss, Hans Selye, Eugène Ionesco, Gustave Thibon, Jean Lacroix, Roger Garaudy, Paul Loyonnet, Alberto Moravia, Julien Green, etc.

Les émissions religieuses, plus que toutes autres d'ailleurs, ont été marquées par les transformations profondes que la société québécoise a connues



Le père Ambroise Lafortune qui, en plus d'émissions religieuses, a animé des émissions pour adolescents.



LA CHASSE AUX SOUVENIRS
 9 Animateur d'émissions tant à la radio qu'à la télévision, le père Émile Legault a joué un rôle déterminant dans l'histoire du théâtre québécois. Quelle troupe forma-t-il en 1937?
 10 Le premier *Téléthon* fut diffusé par Radio-Canada le 14 mars 1954. Au profit de quelle association? Qui en fut l'animateur?

Réponses page 42

À la radio, Le Père Legault écoute. Et répond aux questions des auditeurs. De gauche à droite, Jean-Marie Perreault, Jean-Charles Deziel et le père Émile Legault.



Marcel Brisebois, animateur de l'émission *Rencontres*.

au cours des trois dernières décennies. La pratique religieuse, retenant de moins en moins la ferveur des Québécois, les émissions-radio à caractère catéchistique et religieux — *L'Heure dominicale*, *Élévations matutinales*, *La Prière du matin*, *L'Église vivante*, etc. — cèdent le pas à des magazines télévisés qui abordent les grandes questions religieuses d'actualité.

Cette orientation se confirme en 1959 alors que Radio-Canada devient l'une des premières chaînes au monde à se doter d'un Service des émissions religieuses. De 1962 à 1965, alors que les yeux de tous les catholiques sont tournés vers Rome, Radio-Canada pré-

sente *L'Heure du concile*.

À compter de 1966, *Panorama* inaugure un magazine d'actualité religieuse auquel l'équipe de *5-D* (1969-1977) ajoute une dimension importante en se déplaçant dans toutes les régions du pays et même aux quatre coins du monde.

Second Regard succède à *5-D* en 1977. Magazine religieux aux dimensions internationales, *Second Regard*, coanimé par Myra Cree et Jacques Houde, continue d'explorer l'actualité vivante de l'Église, alors que l'émission *Dialogue* poursuit le même but à la radio. ■

Radio-Canada...

la qualité
 en ondes
 depuis
 50 ans!



L'ÉLECTRIFICACITÉ 



1936-1986

L'enchantement de la musique



Mai 1944, au théâtre Saint-Denis, Claire Gagnier à *L'Heure de la victoire*. On la verra, quelques années plus tard, dans de grandes émissions musicales à la télévision qui nous feront aussi connaître, au fil des ans, les grandes voix de Yoland Guérard,

Fernande Chiocchio, Napoléon Bisson, Robert Savoie, Claude Létourneau, Colette Boky, Pierrette Alarie, Jean-Paul Jeannotte, Louis Quilico, etc.

Sil est un domaine de la culture où Radio-Canada a joué un rôle prépondérant, c'est bien celui de la musique. Non seulement ses initiatives, tant à la radio qu'à la télévision, ont-elles permis à des milliers d'artistes et de musiciens de faire carrière, mais elles ont aussi contribué à faire connaître les oeuvres de

nos compositeurs — Clermont Pépin, Serge Garant, Gilles Tremblay, Pierre Mercure, Claude Champagne, Jean Papineau-Couture, François Morel, Gabriel Charpentier, François Dompierre, Roger Matton, pour n'en nommer que quelques-uns — et à faire découvrir et aimer, par un public de plus en plus large, des formes d'art moins connues comme le ballet et l'opéra.

L'Heure symphonique, Les Petites Symphonies, L'Heure du concert et certains volets des *Beaux Dimanches* comptent parmi les plus beaux moments de l'histoire musicale canadienne.

Tout en fournissant l'occasion à de jeunes talents de se révéler; tout en apportant son soutien à nos artistes, Radio-Canada a permis aux Canadiens d'entendre des concerts de tous les coins du monde et les grands opéras, diffusés en direct du Metropolitan depuis 1939.

Le nombre de grandes émissions consacrées à la musique, au ballet et à l'opéra se chiffre sans doute par centaines, mais comment ne pas rappeler certaines d'entre elles?

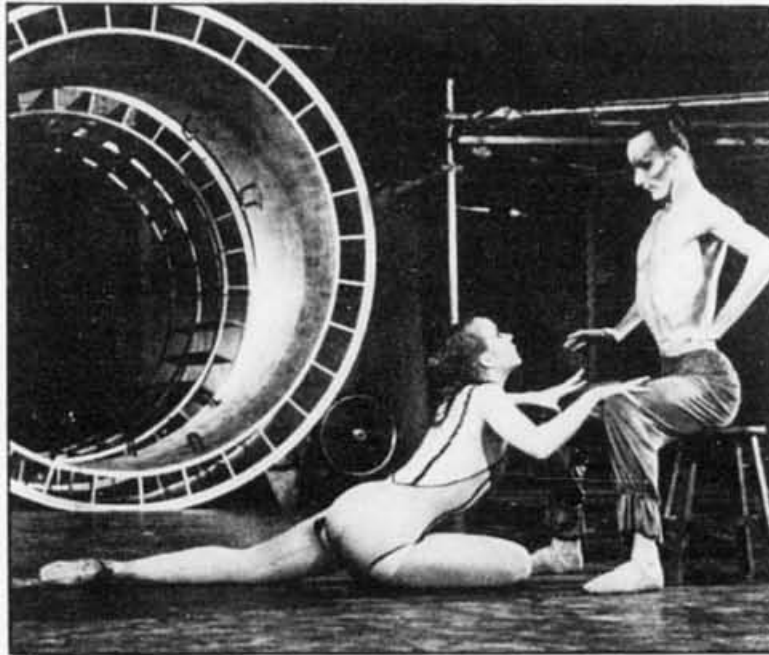
L'Heure espagnole de Ravel, avec Pierrette Alarie et Jean-Paul Jeannotte, fut présentée par Pierre Mercure en première mondiale à la télévision, en février 1955.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
REND HOMMAGE
À RADIO-CANADA
À L'OCCASION DE SON
CINQUANTENAIRE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DU TOIT

L'année suivante, François Bernier créait une autre première mondiale avec les *Noces* de Stravinsky. Ludmilla Chiriaeff, fondatrice des Grands Ballets Canadiens, avait imaginé une chorégraphie remarquable pour cette émission.

Aux *Beaux Dimanches*, représentation du ballet *Le Mandarin merveilleux* (1980), avec Sylvie Kinal-Chevalier et Edward Hillyer, des Grands Ballets Canadiens.



Faust, *Carmen*, *Madame Butterfly* et le *Barbier de Séville*, qui valut à Radio-Canada un Emmy, la plus haute récompense de la télévision américaine, sont parmi les opéras diffusés par Radio-Canada. En 1980, *L'Oiseau de feu* décroche un Prague d'Or.

On ne saurait mieux résumer l'oeuvre remarquable accomplie par Radio-Canada dans le domaine de la musique qu'en reprenant un mot merveilleux de Pierre Petel, le premier réalisateur de variétés à Radio-Canada:

«Ô période étoilée de la télévision...» ■

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

À quels auteurs attribuez-vous les téléromans suivants:

11 *La Côte de sable* 12 *La Famille Plouffe*

13 *Race de monde*

14 Qui jouait le rôle titre dans l'opéra *Le Barbier de Séville*?

15 Pouvez-vous identifier l'origine de l'indicatif musical du téléroman *Le Survenant*?

À quels auteurs attribuez-vous les dramatiques suivantes?

16 *Zone* 17 *Bousille et les justes*

18 *Double Sens* 19 *Le Roi viendra demain*

Réponses page 42



À *L'Heure du concert* (décembre 1970), Robert Savoie, Justino Diaz et Michel Molese interprètent le *Faust* de Gounod. La production de grands opéras et de nombreuses émissions musicales de la SRC a toujours pu s'appuyer sur le talent de plusieurs grands chefs d'orchestre, dont Jean-Marie Beaudet, Wilfrid Pelletier, Sir Ernest MacMillan, Jean Deslauriers, Roland Leduc, François Bernier, Zubin Metha, Charles Dutoit...

Cossette Communication-Marketing est fière de s'associer à la Société Radio-Canada afin de célébrer 50 années d'une présence indispensable à l'information, au divertissement et au développement de la société canadienne.

Cossette Communication-Marketing



1936-1986

La radio et la télévision du coeur



Dans les années 40, quelques voix, à la radio, du célèbre *Un homme et son péché*. De gauche à droite, Hector Charland (Séraphin), Juliette Béliveau, Paul Guèvremont et George Alexander.

Séraphin Poudrier ne peut pas mourir. C'est ainsi que Claude-Henri Grignon, interviewé par Fernand Seguin au *Sel de la semaine*, évoquait le célèbre personnage de son roman *Un homme et son péché*. Dans le langage populaire, un avare est désormais un Séraphin.

«Le grand dieu des routes», Angéline, le père Ovide, Rita Toulouse, maman Plouffe, «la grand' jaune», Fifi, Madame Velder, Amable, Joseph-Arthur, Rosanna... quelques-unes parmi les centaines de figures légendaires qui émergent d'une forme d'expression qui constitue un trait distinctif du réseau français de Radio-Canada: les romans-fleuves.

Véritables reflets d'une société, les romans-fleuves ont occupé depuis les débuts et occupent toujours une place de choix dans la programmation de la radio et de la télévision de Radio-Canada. Songez qu'à la fin des années 40, on ne compte pas moins d'une douzaine de romans-fleuves à l'horaire quotidien. On en diffuse l'avant-midi et le soir.

À compter de 1938, c'est *Vie de famille*, *La Pension Velder* et *Un homme et son péché* qui font partie de la vie quotidienne des auditeurs. Puis c'est *Juvenesse dorée*, *La Métairie Rancourt*, *Francine Louvain*, *Rue Principale*, *Grande Soeur*, *Métropole*, *Maman Jeanne*, *Vie de femmes*, *Face à la vie*, etc.

À la télévision, dans les années 50, c'est le triomphe de *La Famille Plouffe*. On reconnaît, de gauche à droite, Jean-Louis Roux, Émile Genest, Pierre Valcour, Amanda Alarie, Paul Guèvremont et Jean Duceppe.



Quelques années plus tard, ce sera au feuilleton *Rue des Pignons* de prendre la vedette. On voit ici Réjean Lefrançois et Marie-Josée Longchamps.



Une des plus belles dramatiques de l'histoire de la télévision: *Des souris et des hommes*, de l'écrivain américain John Steinbeck, présentée aux *Beaux Dimanches* le 17 janvier 1971. De gauche à droite, Jean Duceppe, Jacques Godin et Hubert Loiselle.



Dans la longue succession des téléromans à succès, le dernier en date, *Le Parc des Braves*, Marie Tifo donne ici la réplique à Gérard Poirier.



Transposée à la télévision, la formule du roman-fleuve trouvera vite la voie du cœur de millions de téléspectateurs. L'histoire d'amour débute dès le 4 novembre 1953 alors que les Québécois — qui doivent s'entasser dans le salon du «voisin-chanceux-qui-a-déjà-la-télévision» — commencent à vivre dans l'intimité de *La Famille Plouffe*.

Une tradition se crée avec *Quatorze, rue de Galais*, *Toi et moi*, *Le Survenant*, *Cap-aux-Sorciers*. Les grands succès de la radio sont portés à la télévision: *Les Belles Histoires des pays d'en haut*, *La Pension Velder*, *Je vous ai tant aimé*.

La tradition du roman-fleuve est brillamment soutenue par *Filles d'Ève*, *Le Pain du jour*, *Rue des Pignons*, *Quelle famille*, *La P'tite Semaine*, *Grand-Papa*, *Terre humaine*, *Jamais deux sans toi*. Et que dire du succès phénoménal de *La Bonne Aventure* et du *Temps d'une paix!*

Au chapitre des dramatiques, le théâtre classique et le théâtre populaire ont aussi occupé une place importante tant à la radio qu'à la télévision de Radio-Canada. Tous les grands classiques, de Molière à Guitry, de Racine à Claudel, ont été joués. Drame, comédies, vaudevilles, près de 1 000 oeuvres ont été présentées dans le cadre du *Téléthéâtre de Radio-Canada* jusqu'aux *Beaux Dimanches*, en passant par le *Théâtre Alcan* et *Les Beaux Esprits*.

Les oeuvres de nombreux auteurs québécois ont été montrées à l'écran: Marcel Dubé, Gratien Gélinas, Guy Dufresne, Félix Leclerc, Éloi de Grandmont, Louis-Georges Carrier, Charlotte Savary, Michel Tremblay... et combien d'autres à qui l'on doit les moments inoubliables de la télévision du cœur. ■

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

20 Il était le commentateur d'une émission sportive fort populaire diffusée tous les mercredis soirs, au tout début de la télévision. De quel sport et de quel animateur s'agit-il?

À quel téléroman associez-vous les personnages suivants:

21 Monsieur Berrichon

22 Capitaine Aubert 23 Flore

24 Marie-Rose Séguin 25 Le père Ovide

26 À quelle auteure attribuez-vous *La plus belle de Céans*, qui fit scandale lors de sa présentation en 1959?

27 Ancien joueur, notamment des Braves d'Atlanta et des Expos de Montréal, il est commentateur aux émissions de baseball.

Réponses page 42

50

Chapeau bas à Radio-Canada pour 50 ans d'émissions de qualité

Tout a commencé en 1936 avec la radio... et a été mis en valeur davantage avec la venue de la télévision en 1952. Au fil des ans, Radio-Canada a diffusé nouvelles, météo, émissions musicales, dramatiques, sportives, et d'affaires publiques qui, par leur qualité, ont apaisé notre soif de connaissances et nous ont aidé à sauvegarder notre identité en tant que Canadiens.

Pendant bon nombre de ces années, G.M. Patry Ltée, l'un des courtiers en douanes et transitaires internationaux les plus anciens et les plus reconnus au pays, a été associée à la Société Radio-Canada grâce à ses services de dédouanement et de transits internationaux. C'est pourquoi nous désirons nous joindre à tous les Canadiens pour lui souhaiter bonne chance dans toutes ses entreprises des 50 années à venir.



G.M. PATRY LTÉE

Courtiers en douane et transitaires internationaux
Montréal Toronto Vancouver



1936-1986

Au fil du temps...

1906: Réginald Aubrey Fessenden, fils d'un ministre anglican né près de Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, inventeur prolifique, réussit la première émission radiophonique au monde.

1919: XWA de Marconi (maintenant CFCF) est la première station à diffuser une programmation régulière.

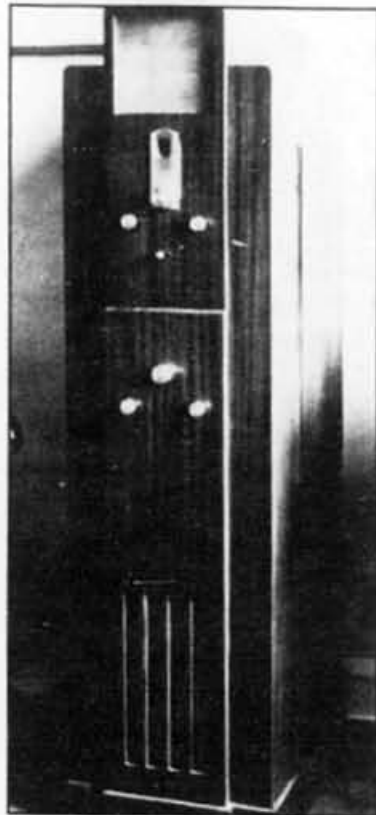
1922: Les chemins de fer nationaux commencent à exploiter leurs propres stations de radiodiffusion.

1928: Création de la Commission Aird, qui conclut que la radiodiffusion peut grandement stimuler l'unité du pays.

1932: Le Parlement adopte la loi canadienne sur la radiodiffusion.

1933: Création de la Commission canadienne de la radiodiffusion, qui se porte acquéreur des stations radiophoniques du Canadian National.

Le 2 novembre 1936: Création de Radio-Canada.



Croyez-le ou non, il s'agit d'un récepteur de télévision. Il date de 1932, soit vingt ans avant l'avènement de la télévision chez nous, et il a été conçu par J.-Alphonse Ouhmet, qui devint plus tard président de la Société Radio-Canada.

1938: En plus de sa programmation régulière, Radio-Canada réalise des reportages spéciaux, tels que:

- le discours d'Édouard VIII lors de son abdication
- le couronnement de Georges VI
- l'inauguration d'Air Canada
- une messe de Noël de Bethléem.

1940: Radio-Canada expédie outre-mer quatre cars de reportage spécialement conçus pour la guerre.

1941: Inauguration du Service des nouvelles.

1942: Le Gouvernement autorise la création du Service International de Radio-Canada sur ondes courtes.

1946: Premières stations FM de Radio-Canada à Montréal et à Toronto.

1950: Création du Service du Nord (radio), qui diffuse des émissions à l'intention des habitants répartis sur les Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de la partie septentrionale des provinces canadiennes.

Le 6 septembre 1952: Inauguration du Service canadien de télévision.

1955: Création de la Commission royale d'enquête sur la radiodiffusion (la Commission Fowler).

1958: • Une nouvelle loi sur la radiodiffusion amène la création du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion (BGR).
• Création du Service du Nord (télévision).

1966: Naissance de la télévision en couleurs au Canada.

1967: Ouverture officielle du Centre international de la radiodiffusion, à la Cité du Havre, à Montréal.

1968: La Loi sur la radiodiffusion confie la réglementation à un nouvel organisme, le Conseil de la radiotélévision canadienne, connu aujourd'hui sous le nom de Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

1969: • Abolition de toute publicité commerciale sur le tabac à la radio et à la télévision
• Création de Télésat Canada, la seule compagnie canadienne qui a le droit de posséder des satellites.

1972: Lancement du satellite de communication Anik I (signifie «frère» en inuktitut).

1973: • Les premières émissions sont diffusées par le satellite Anik.
• Inauguration de la Maison de Radio-Canada, boulevard Dorchester, à Montréal.

1974: Suppression de la publicité à la radio AM, anglaise et française.

1975: Radio-Canada supprime toute publicité de ses émissions destinées aux enfants de 12 ans ou moins.

1976: • Mise en orbite du satellite de communication Hermès («le messager des dieux»)
• La Société Radio-Canada est le diffuseur-hôte officiel des Jeux olympiques.

1981: • Création des Entreprises Radio-Canada
• Création du Service du sous-titrage codé pour les malentendants.

1982: Le comité d'étude de la politique culturelle fédérale remet son rapport (le rapport Applebaum/Hébert).

1983: Lancement des essais nationaux de télétexte, baptisé projet IRIS.

1984: • Radio-Canada offre aux malentendants le bulletin de nouvelles codé et sous-titré.
• Les réseaux FM stéréo français et anglais sont en ondes 24 heures par jour.
• Radio-Canada est le diffuseur-hôte de la visite du pape au Canada.

1986: Le 22 septembre, le rapport du groupe de travail sur la politique de la radiodiffusion (Caplan-Sauvageau) est rendu public.

1986: 50^e anniversaire de la création de la Société Radio-Canada. ■



Toutes nos félicitations à la Société Radio-Canada à l'occasion de son 50^{ième} anniversaire

Nous sommes fiers d'avoir été parmi vous pendant 30 ans en matière de vidéo et tenons à vous offrir nos meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

Vos amis de 3M
Fabricants des rubans audio et vidéo «Scotch».

RA39188610F

Produits magnétiques audio/vidéo
3M Canada Inc
Case postale 5757
London, Ontario N6A 4T1



PROGRAMMATION 1986



Il fait toujours beau quelque part



Montréal ce soir



Laurier



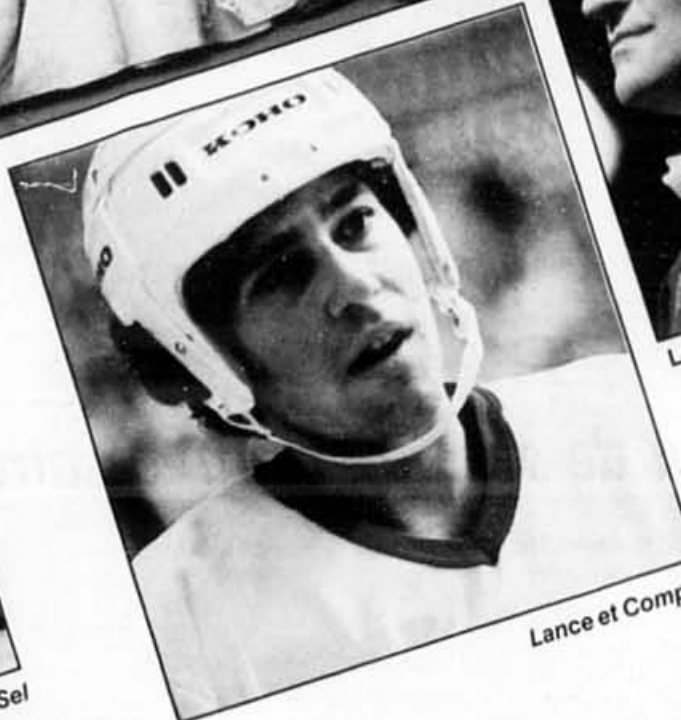
Anne... la maison aux pignons verts



La musique classique



Poivre et Sel



Lance et Compte



1936-1986

LA TELEVISION de l'heure

La Guerre des tuques



Au jour le jour



Trabouidon



Samedi de rire



Le Sens des affaires et Économie, finances et Cie

Le Temps d'une paix



Lorenzaccio



La Soirée du hockey



L'Agent fait le bonheur



Star d'un soir

DU LUNDI AU VENDREDI

9h50	FARIBOLES	17h00	LE VAGABOND
10h00	À VOTRE RYTHME	17h30	CARTE D'IDENTITÉ
10h15	YOU HOU	18h00	MONTRÉAL CE SOIR
	INIMINIMAGIMO (à compter du 15 décembre 1986)	22h00	LE TÉLÉJOURNAL - LE POINT
		23h00	LA MÉTÉO - LES NOUVELLES DU SPORT
10h30	PASSE-PARTOUT	23h15	CINÉMA
11h00	LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX		
12h00	PREMIÈRE ÉDITION		
12h15	AUJOURD'HUI EN FRANCE		
12h30	LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT		
13h30	AU JOUR LE JOUR		
16h00	FÉLIX ET CIBOULETTE		

LUNDI

11h30	PRINCE NOIR
14h30	CINÉMA
16h30	LES SCHTROUMPFS
19h00	LE CLAN CAMPBELL
19h30	POIVRE ET SEL
20h00	LE TEMPS D'UNE PAIX DES DAMES DE COEUR (à compter du 8 décembre 1986)
21h00	LE PARC DES BRAVES
21h30	DÉCIBELS

MARDI

11h30	L'ÎLE DES RESCAPÉS
14h30	CINÉMA
16h30	MINIBUS
19h00	LA CLÉ DES CHAMPS
19h30	L'AGENT FAIT LE BONHEUR
20h00	LANCE ET COMPTE ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS (à compter du 9 décembre 1986)
21h00	DALLAS

MERCREDI

11h30	L'ARCHE MOBILE
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h30	AU JEU
19h00	STAR D'UN SOIR
20h00	LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA
20h30	KANE ET ABEL
	LE NORD ET LE SUD (à compter du 19 novembre 1986)
21h30	LE SENS DES AFFAIRES

JEUDI

11h30	LA VALLÉE SECRÈTE
14h30	CINÉMA
16h30	TRABOULIDON
19h00	MANON
19h30	LES GRANDS FILMS
21h30	ICI RADIO-CANADA

VENDREDI

11h30	LÉGENDES DU MONDE
14h30	CINÉMA
16h30	LES SCHTROUMPFS
19h00	À PLEIN TEMPS
19h30	LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h30	LA MAFIA
	MUSSOLINI ET MOI (à compter du 5 décembre 1986)
21h30	CONTRECHAMP

SAMEDI

7h30	SAMEDI-JEUNES
11h00	LES HÉROS DU SAMEDI
12h00	LA SEMAINE PARLEMENTAIRE À OTTAWA
13h00	D'HIER À DEMAIN
14h00	UNIVERS DES SPORTS
15h00	CINE-FAMILLE
17h00	GÉNIES EN HERBE
17h30	À PREMIÈRE VUE
18h00	LE TÉLÉJOURNAL
18h05	IMPACT
19h00	SAMEDI DE RIRE/ JUSTE POUR RIRE!
20h00	LA SOIRÉE DU HOCKEY
22h30	LE TÉLÉJOURNAL - NOUVELLES DU SPORT
22h50	POLITIQUE FÉDÉRALE
23h00	TÉLÉ-SÉLECTION

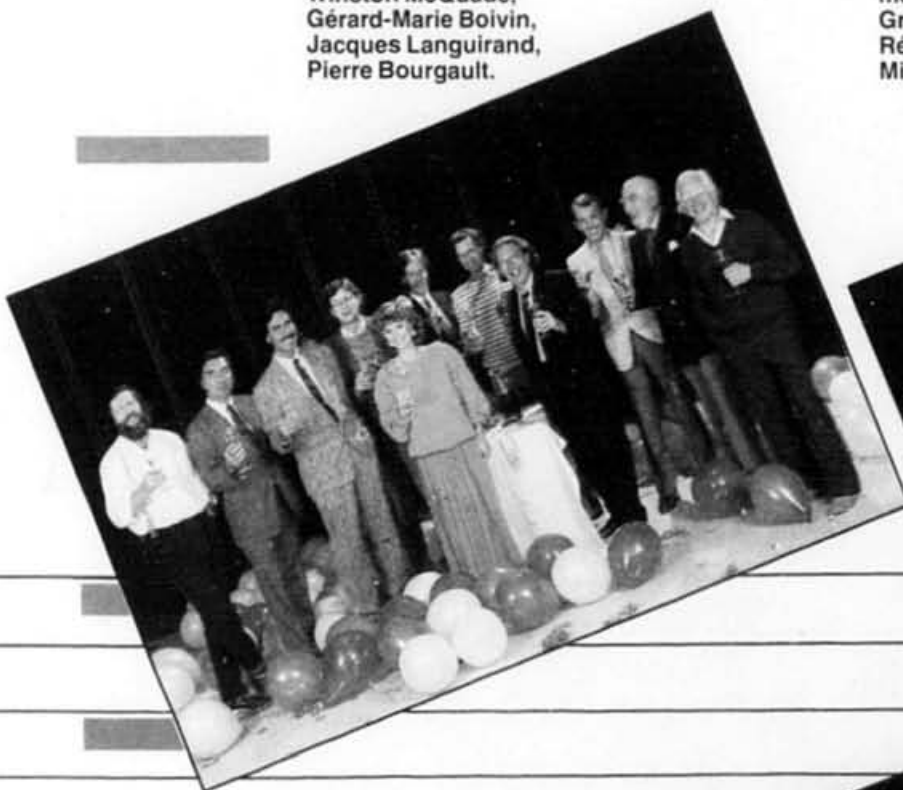
DIMANCHE

7h30	LA PUCE À L'OREILLE	16h00	MAGAZINE CULTUREL (à compter du 7 décembre 1986)
9h45	NICOLE ET PIERRE	17h00	SECOND REGARD
10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR	18h00	LE TÉLÉJOURNAL
11h00	ÉCONOMIE, FINANCE ET CIE	18h05	SCIENCE-REALITÉ
11h30	LA SEMAINE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE	18h30	PETITE MERVEILLE
	LA SEMAINE VERTÉ	19h00	PAUL, MARIE ET LES ENFANTS
12h00	RENCONTRES	19h30	LES BEAUX DIMANCHES
13h00	FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN OU	20h30	LE TÉLÉJOURNAL
13h30	LES MATINÉES DU DIMANCHE (à compter du 7 décembre 1986)	23h00	NOUVELLES DU SPORT
		23h15	POLITIQUE PROVINCIALE

À CBF 690, ÇA SE PASSE ENTRE LES DEUX OREILLES

Les animateurs de CBF 690. De gauche à droite, Joël LeBigot, Lionel Duval, Normand Séguin, Jacques Bertrand, Marguerite Blais, Claude Quenneville, Jacques Boulanger, Winston McQuade, Gérard-Marie Boivin, Jacques Languirand, Pierre Bourgault.

CBF 690, l'équipe de l'information. À l'arrière, de gauche à droite, Yanick Villedieu, Robert Desbiens, Achille Michaud, Pierre Maisonneuve, Michel Pelland, Jean-V. Dufresne. En avant, même ordre, Gérard Gravel, Louis Martin, Réginald Martel, Michel Desautels.



La Magie de la musique, CBF FM 100,7. Debout, de gauche à droite, André Vigeant, Francine Moreau, Michel Keable. Assis, de gauche à droite, Gilles Dupuis, Renée Larochelle, Danielle Charbonneau.

Les meilleurs journalistes et animateurs du milieu des communications sont à votre service entre 6 heures et minuit tous les jours. Le réseau AM offre une programmation qui comprend les nouvelles, l'actualité, les sports, de la musique populaire et des magazines variés. Le réseau FM stéréo, en ondes 24 heures sur 24, se consacre presque entièrement à la musique classique et au jazz. Cette salle de concert presque entièrement interprètes et aux compositeurs canadiens une tribune importante. Deux blocs d'émissions culturelles parlées complètent l'horaire.

LA MAGIE DE LA MUSIQUE, À CBF-FM 100,7



Qu'il s'agisse de la diffusion des trente-deux pièces du Théâtre Alcan ou de la production et la présentation des téléséries Les Plouffe, Maria Chapdelaine ou Le Crime d'Ovide Plouffe, la Société Radio-Canada a été depuis 1962 une prestigieuse alliée d'Alcan.

L'essor de la vie culturelle, c'est aussi un de nos produits.





1936-1986

Divertissements en rires et en chansons

Un quizz qui a eu son heure de gloire, *La Poule aux oeufs d'or*. De gauche à droite, Suzanne Lapointe, Roger Baulu, Cécile Lebel et Henri Bergeron.



PHOTO LA PRESSE

Un jeu-questionnaire qui a passionné (et fait collaborer) le Québec entier, *Tous pour un*, animé par le regretté Raymond Charette qui fut aussi un remarquable commentateur scientifique.



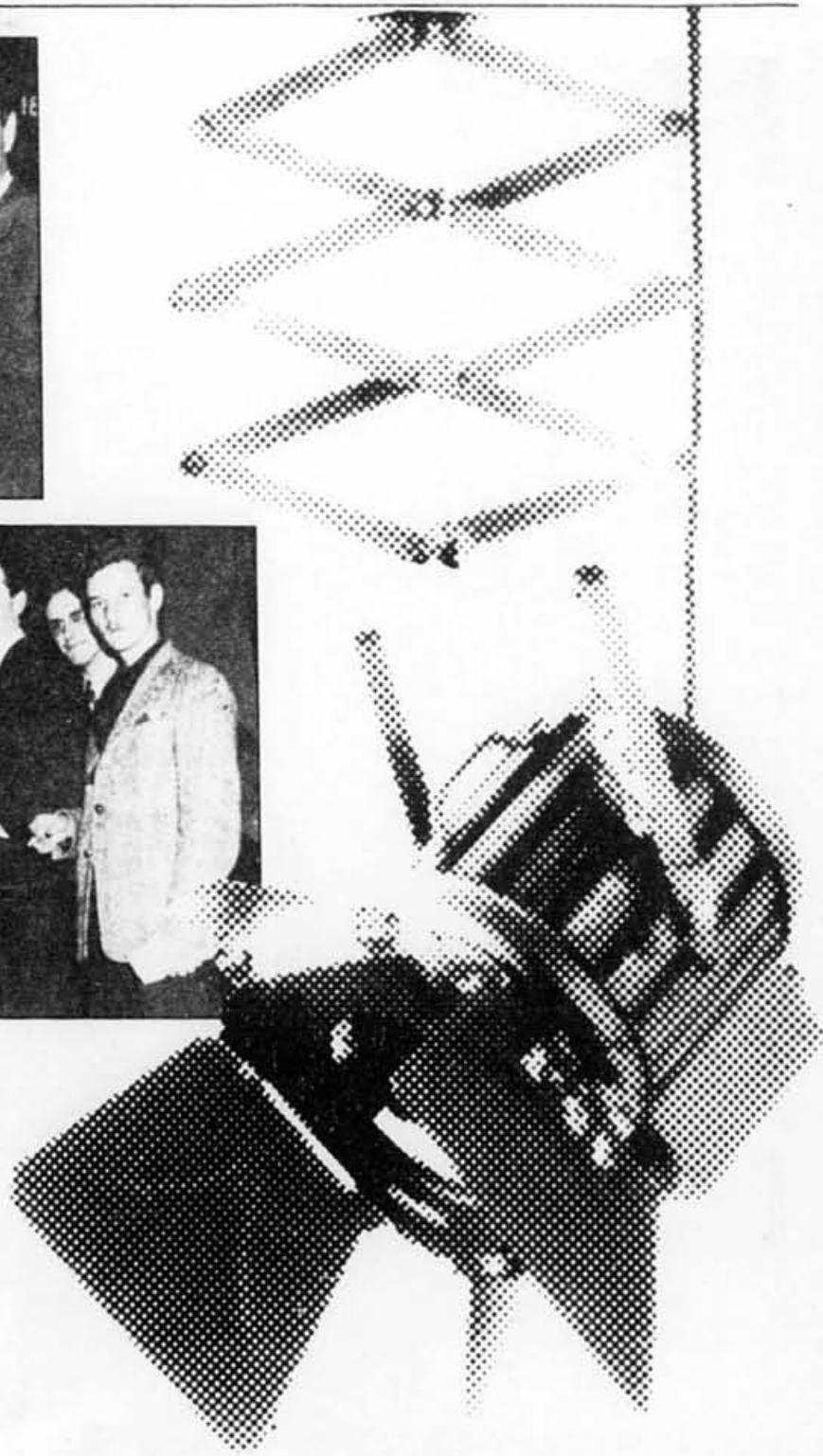
Un humour jeune et qui se voulait... un peu audacieux dans les années 40, celui de *Radio-Carabin*. On reconnaît dans le groupe Jean-Maurice Bailly, Marcel Giguère, Paul Leduc. Ont également participé à l'émission, Denise Pelletier, Jean Coutu et Roger Garand.

Cest par le truchement de la radio et de la télévision que le public québécois a découvert maints chansonniers, humoristes, comédiens et comédiennes qui sont devenus leurs idoles.

Alors que dans les années 40 l'esprit étudiant s'exprimait allègrement dans l'émission *Radio-Carabin* — avec Jean Coutu, Roger Garand et Denise Pelletier —, le public entendait par ailleurs les premières compositions d'un jeune artiste québécois: Félix Leclerc.

Aux artistes qui n'ont que les cabarets ou de petites salles pour se produire, la télévision ouvre un nouveau débouché et procure un vaste auditoire. C'est tour à tour *Café des artistes*, *Porte ouverte*, le *P'tit Café*, etc., qui permettent aux Jacques Normand, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Monique Leyrac, Paul Berval, Gilles Pellerin, Denis Drouin, Olivier Guimond de s'illustrer.

En 1955, la télévision de Radio-Canada prend l'un des plus grands paris de sa jeune histoire. L'émission de music-hall américaine *The Ed Sullivan Show* draine un large auditoire québécois. Pour contrer cet envahissement, Radio-Canada présente, avec un succès éclatant, *Music-Hall*, animée par Michelle Tisseyre. L'émission durera sept saisons et sera remplacée par les *Beaux Dimanches* où toutes les formes d'art trouvent leur place, les variétés occupant le premier volet de l'émission.





Hier comme aujourd'hui, souriez, vous êtes aux *Insolences d'une caméra*. Avec, bien sûr, Alain Stanké.

Une série drôle que tout le Québec a regardée religieusement, *Moi et l'Autre*, avec les impayables Dominique Michel et Denise Filiatrault. Vingt ans déjà!



Un numéro demeure célèbre du *Bye Bye 70* (crise d'octobre), avec Denis Drouin, à gauche, et Olivier Guimond.

D'autres émissions de variétés ont déridé, chaque semaine, des millions de téléspectateurs: *Les Couche-Tard* avec Jacques Normand et Roger Baulu, *Moi et l'Autre* avec Dominique Michel, Denise Filiatrault, Réal Bêland et Roger Joubert, *Appelez-moi Lise* avec Lise Payette et Jacques Fauteux. À l'heure du midi, ce sera *Les Boubous* avec Jacques Boulanger, *Les Coqueluches* avec Guy Boucher et Gaston L'Heureux, et *Allô Boubou* qui retiendront l'attention.

Au chapitre des variétés, comment ne pas évoquer les nombreux et divertissants quizz, tant à la radio qu'à la télévision, tels que *La Rigolade* et *La Poule aux oeufs d'or* animés par Roger Baulu, assisté, pour ses débuts à la télévision, d'Élaine Bédard; *Chacun son métier*, dont les animateurs furent Fernand Seguin et Louis Morisset; *Tous pour un* avec Raymond Charette, *Le Travail à la chaîne* avec Serge Laprade, *Le Nez de Cléopâtre* avec Roger Duhamel et Robert LaPalme, *Le Point d'interrogation* avec Doris Lussier.

Chaque année enfin, et ce depuis 1968, Radio-Canada consacre la dernière heure d'émission du 31 décembre au *Bye Bye*, revue humoristique des faits marquants de l'année. Souvent critiquées, ces émissions n'en demeurent pas moins parmi les plus attendues...

Bye Bye 1986, c'est pour bientôt, déjà! ■

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

À quelle discipline olympique associez-vous les commentateurs suivants:

- 28 Richard Garneau et Joe Mallejac
- 29 Jean-Maurice Bailly
- 30 Claude Quenneville
- 31 Outre Michelle Tisseyre, trois artistes ont animé *Music-Hall*. Qui sont-ils?
- 32 Le premier *Superstar* présenté le 1er septembre 1978 mettait en vedette... et l'animateur était...
- 33 Qui animait le *Club des autographes* et anime aujourd'hui *Le Temps de vivre*?

Réponses page 42

LA TÉLÉVISION DE L'HEURE.
C'EST AUSSI
LA TÉLÉVISION DE LA PREMIÈRE HEURE.

La Société de radio-télévision du Québec est heureuse de célébrer le 50^e anniversaire de la Société Radio-Canada et rend hommage à ses artisans et artisanes.

La télévision



Pour l'émerveillement des enfants et la joie des parents

1936-1986



Le samedi matin des enfants, à la radio, ce fut, dans les années 50, Tante Lucille, que l'on voit ici avec Jean Morin.



Pour les tout-petits, Claudine Vallerand fut une merveilleuse Maman Fon-Fon.



Pour quelques générations d'enfants, Bobino a été une présence quotidienne. Et toujours le même comédien, Guy Sanche.



Personnages bigarrés sortis de l'imagination d'auteurs québécois, marionnettes colorées et attachantes, les héros des tout-petits ont fini par faire partie de l'imagerie populaire: ils ont noms Pépinot et Capucine, Bobino, Grand-Père Cailloux, Fanfreluche, Piccolo, Maman Fon-Fon, Tante Lucille, Monsieur Surprise, La Souris verte, Tour de terre avec Jean Besré et Lise Lasalle, Sol et Gobelet, Nic et Pic, Picotine, Pop Citrouille, Grujot et Délicat, Le Pirate Maboule, Passe-Partout, Traboulidon et combien d'autres. Album inépuisable des mille et un rêves.

Le souci d'éveiller la curiosité, de conférer de nouvelles connaissances tout en divertissant demeure l'objet premier des émissions pour enfants auxquelles Radio-Canada consacre quelque 20 p. cent de sa programmation, soit une proportion exceptionnellement élevée parmi tous les diffuseurs privés ou publics à travers le monde.

Les émissions destinées aux adolescents ne sont pas en reste. La radio débutait à peine que déjà Radio-Canada inscrivait à son horaire *Le Questionnaire de la jeunesse*, puis *Nos collèves au micro*, prélude en quelque sorte à la toujours populaire émission de télévision *Génies en herbe*.

De sa Boîte à surprises, Pierre Thériault a tiré des enchantements qui ont comblé les plus jeunes.



Génies en herbe, c'est l'émulation entre équipes de jeunes de nos écoles. Au centre, l'animateur Michel Benoit.



Avec l'ère de la télévision sont apparues les émissions jeunesse qui, tel *Le Club des autographes*, ont permis à de nombreux artistes de faire leurs premiers pas sur la route exigeante du «show-business».

À ces émissions à caractère divertissant, s'en ajoutent d'autres qui traitent des problèmes touchant les jeunes: *Opinions*, animée par Jeanne Sauvè; *Images en tête*, où il est question de cinéma; *Le Magazine international* et, plus près de nous, *La Course autour du monde*, réalisée en collaboration avec trois chaînes européennes, qui atteignait un sommet d'écoute en 1982-83 alors que Mario Bonenfant, concurrent québécois, se classait deuxième dans cette course originale.

S'inspirant de personnages historiques, les grandes productions jeunesse, à l'instar de *Radisson*, avec Jacques Godin, et *D'Iberville*, avec Albert Millaire, ont conquis un auditoire beaucoup plus vaste que celui pour lequel elles avaient été conçues. ■

La Souris verte constitue un des sommets dans les émissions pour enfants de Radio-Canada. La merveille aux grandes oreilles: Louise Dussault.



LA CHASSE AUX SOUVENIRS

- 34 Au début de sa carrière Pierre Nadeau animait une émission où il était question de cinéma et dont le titre était...
 - 35 Me Alban Flamand animait une émission d'information populaire dont le titre était...
- Qui interprétait le rôle de:
- 36 Angéline (*Le Survenant*)
 - 37 Yolande Hébert-Charron (*Septième Nord*)
 - 38 Lucie Paradis (*La Côte de sable*)
 - 39 Joséphine Velder (*La Pension Velder*)
 - 40 Jérémie Martin (*Sous le signe du lion*)

Réponses page 42

Le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL salue ses fidèles collaborateurs!

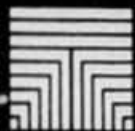


Radio-Canada
CBC stereo

LES ÉDITIONS
TÉLÉMÉDIA INC.
SOUHAITENT
UN JOYEUX

50^{IÈME}

ANNIVERSAIRE
À RADIO-CANADA



LES ÉDITIONS TÉLÉMÉDIA INC.

TV HEBDO

TV PLUS

COUP DE POUCE

COUP DE POUCE EXTRA

L'ARGENT ET VOUS

Athlètes de toutes disciplines et de tous les coins du monde

1936-1986



1952. Les finales de la coupe Stanley. Sur la passerelle du Forum, de gauche à droite, Paul-Marcel Raymond, Jacques Desbaillets, Michel Normandin,

Charles Mayer, Jean-Maurice Bailly, «Pit» Morin, Camille Desrosches, René Lecavalier et Phil Séguin. Une bien belle brochette!



Le grand mérite de Radio-Canada, dans la diffusion d'émissions sportives, a été d'accorder une place tout aussi importante au sport amateur qu'au sport professionnel, et ce bien avant que le sport amateur ne connaisse la popularité que lui ont valu la diffusion des Olympiades modernes et la mise à l'honneur du conditionnement physique.

Deux ans à peine après son entrée en ondes, Radio-Canada diffuse, du 30 juillet au 7 août 1954, les Jeux de l'Empire, en direct de Vancouver. D'ouest en est — c'est une première — les téléspectateurs canadiens assistent au moment le plus palpitant de ces Jeux alors que le Britannique Roger Bannister termine son «mille miraculeux» en moins de quatre minutes. Plus de neuf mois de préparation, plus de 140 employés mobilisés pour capter, transmettre à d'autres réseaux (dont NBC aux États-Unis) et commenter les grands moments de ces Jeux: prélude au vaste déploiement de ressources que Radio-Canada devra réaliser à titre de diffuseur-hôte des Jeux olympiques de 1976. Sur un autre plan, la préparation aux Jeux de Montréal n'en sera pas moins de longue main puisque dès 1960 la Société délègue René Lecavalier et Jean-Maurice Bailly pour décrire les faits saillants des Jeux de Rome. Ce sera ensuite Mexico, Tokyo, Munich et enfin Montréal.



Les deux compères de la description des matchs de football canadien, Pierre Dumont, à gauche, et Pierre Dufault.

Fleuron unique en son genre, l'équipe de commentateurs sportifs de Radio-Canada s'applique, chaque semaine depuis plus de 12 ans, à décrire avec enthousiasme et compétence les exploits des jeunes à l'émission *Les Héros du samedi* tout comme elle le fait pour les Jeux du Québec.

Le sport professionnel sous toutes ses formes — hockey, football canadien (les parties du «Big Four», la Coupe Grey, Ligue Canadienne de football, etc.), le football américain (les Rose Bowl), le baseball (les Royals, les séries mondiales, les Expos), le Grand Prix du Canada de Formule 1, le Mondial, la Coupe du monde de ski, etc. — a été inscrit, à diverses époques, à la programmation de Radio-Canada.

C'est en 1939 que la radio de la Société diffusait pour la première fois un match du Canadien. La télévision inscrit ce «sport national» des Québécois à son horaire dès 1952, bien qu'il faudra attendre au moins 17 ans avant que la direction du Canadien, qui craignait que la télédiffusion ne nuise aux assistances, consente à la présentation en entier des matchs du Canadien.

C'est toutefois au baseball que revient l'honneur de la première émission sportive de la télévision puisque dès juillet 1952, les parties disputées au stade De Lorimier servent de banc d'essai aux techniciens en vue de l'inauguration officielle du réseau de télévision de la Société Radio-Canada, le 6 septembre 1952. ■

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

Parmi les grands de la radio et de la télévision, quel nom associez-vous à:

- 41 *Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire* et nombre de rôles dans l'oeuvre de Molière.
- 42 *Papa Plouffe*
- 43 *Nazaire et Barnabé, Sous le signe du lion*, etc.
- 44 *La Mort d'un commis-voyageur, Terre humaine*, etc.
- 45 *D'Iberville, Tartuffe*, etc.

Réponses page 42

LA TOURELLE

1055 est Boul. Dorchester à Montréal



JOYEUX 50^e, RADIO-CANADA

UNE
RÉALISATION DE

LES
ENSEMBLES
URBAINS
LIMITÉE

Principaux locataires:

- Les Services Financiers de Radio-Canada
- Les Entreprises Radio-Canada
- Radio-Canada International

SUITE 1009, TOUR DE LA BOURSE, MONTREAL, P.Q. H4Z 1E8 TÉL. 878-3593



1936-1986

Pour une bouffée d'air frais

Pour les citadins d'adoption ou de souche, les émissions rurales apportent une bouffée d'air frais: l'odeur de la terre, ce «je ne sais quoi» qui les ramène à leurs racines, cet immense plaisir d'embrasser une nature que l'on souhaiterait plus près de soi.

Le 11 avril 1938. Pour une première fois, les auditeurs entendent un air qui ne cessera de les séduire: «C'est le réveil de la nature». Paul Dupuis, François Bertrand et Raymond Laplante furent à tour de rôle les animateurs de cette émission pendant près de 30 ans.

À une époque où l'agriculture occupait une place importante dans l'économie du Québec, le *Réveil rural* répondait à un véritable besoin. On y traitait de sujets touchant la culture des terres, les forêts, les pêcheries, l'environnement, l'arrivage des bestiaux aux abattoirs de Montréal et leurs prix, le tout agrémenté de chants folkloriques interprétés par des artistes fort aimés du public: Cmer Dumas et ses Ménestrels, le quatuor Alouette, Jacques Laubrecque, Hélène Baillargeon, Alan Mills.

D'autres émissions agricoles ont aussi connu leurs heures de gloire. Vous souvenez-vous, par exemple, de *Jardins plantureux*, *Jardins fleuris*, émission consacrée à l'horticulture, et du *Choc des idées* où l'on discutait, de façon parfois fort mouvementée, des problèmes des agriculteurs? Aujourd'hui, l'émission radiophonique *D'un soleil à l'autre* poursuit la tradition d'émissions agricoles instructives.



Dans les années 50, *Les Travaux et les jours*, avec Raymond Laplante, à gauche, et Aurey Blain qui firent jadis avec les Germain Lefebvre, Gustave Larocque, Paul Boutet et Jean-Guy Roy, les belles heures du *Réveil rural*, émission agricole qui reste à l'horaire durant 30 ans.

À la radio, Gaby Drouin anime *D'un soleil à l'autre*.

Pour les amateurs (et professionnels) des choses de la terre, *La Semaine verte*, qu'anime Yvon Leblanc, à gauche, et Gustave Larocque.

Ce n'est que trois ans après l'apparition de la télévision, en novembre 1955, qu'une première émission consacrée à l'agriculture est inscrite à la programmation de Radio-Canada. *Les Travaux et les jours* tiendront l'affiche jusqu'en 1972. L'émission qui la remplace, *La Semaine verte* est un véritable magazine d'une durée d'une heure. Au cours des dernières années, l'équipe de *La Semaine verte* a réalisé plusieurs grands reportages reliés au domaine agricole. La cote d'écoute de l'émission demeure remarquable puisqu'elle attire, chaque semaine, plus de 400 000 téléspectateurs. ■



LA CHASSE AUX SOUVENIRS

- 46 Avant que la Maison de Radio-Canada ne soit construite, le «projet» avait un nom. Lequel?
- 47 Les Bozos, en humour et en chansons, dans les cabarets comme à la télévision, ont tous connu une carrière fructueuse. Qui étaient-ils?
- 48 Homme de théâtre, souple à souhait, il a incarné le constable dans *Le Pirate Maboule*, commenté les parties de football, écrit des chroniques de sport.

Réponses page 42

Culture et science



1936-1986

La Société Radio-Canada a toujours eu pour objectif d'offrir à ses auditeurs et à ses téléspectateurs des émissions de qualité. Consciente de l'influence de la radio et de la télévision, elle a établi des normes sévères de production et a exigé que ses animateurs s'expriment dans un français impeccable, peu importe le sujet. René Lecavalier, pour ne citer qu'un exemple à cet égard, a joué un rôle de précurseur dans la francisation du vocabulaire sportif.

Radio-Canada demeure toujours un instrument extraordinaire de culture, capable de rejoindre toutes les couches de la société.

Mise à l'horaire en 1941, *Radio-Collège* est sans doute l'une des séries les plus marquantes de l'histoire de Radio-Canada. Initiative de deux universitaires, Léon Lortie et Louis Bourgoïn, l'émission était conçue comme un complément à l'enseignement collégial.

Nombre de pédagogues réputés, parmi lesquels on retrouve notamment le frère Marie-Victorin, Marie-Thérèse Décarie, Auray Blain, Fernand Seguin, ont apporté leur savoir et leur don de vulgarisation à *Radio-Collège*.

Bien que *Radio-Collège* ait été retirée de la programmation en 1959, la radio a quand même continué et continue toujours de diffuser des émissions à caractère éducatif, consacrant beaucoup d'heures à la science, à l'histoire et à tous les arts.

À compter de 1954, la télévision diffuse *La Science en pantoufle*, animée brillamment par Fernand Seguin. Il y expose, en termes accessibles, les lois fondamentales de la chimie, de la physique, de la biologie et des statistiques.

Savant et pédagogue réputé, le frère Marie-Victorin a mis ses dons de vulgarisateur au service de *Radio-Collège*, émission qui se voulait un complément à l'enseignement collégial.



Durant des années, *Images en têtes* a été pour les jeunes une initiation aux techniques des arts visuels. Animateurs: Danielle Sauvage, Claude Jasmin (notre photo) et Pierre Nadeau.



*Félicitations
et
Merci*



VENTE
LOCATION

SERVICE D'ÉQUIPEMENT
VIDÉO PROFESSIONNEL

(514) 326-8701

Ouvrir une fenêtre sur le monde de la science et de la recherche, tel est l'objectif de Yanick Villedieu, animateur à la radio de *Aujourd'hui la science*.

Le monde merveilleux des animaux a fait l'objet, dans les années 50 et 60, de *La Vie qui bat*, animée par Guy Provost.



Une émission de prestige de Radio-Canada dans les années 60: *Le Sel de la semaine*, qui recevait des invités de marque. Son animateur, Fernand Seguin, accueille ici le romancier américain d'origine québécoise Jack Kerouac.

Suivent, dans le même esprit, les émissions *La Joie de connaître*, *La Vie qui bat*, *Le Roman de la science*, *Les Frontières de la science*, *L'Homme devant la science*.

Depuis 1975, *Science-Réalité*, avec une nouvelle équipe, continue son oeuvre de vulgarisation scientifique. Elle traite de la recherche dans tous les domaines au Québec, au Canada et partout dans le monde, tout comme Yanick Villedieu le fait à la radio avec l'émission *Aujourd'hui la science*. ■

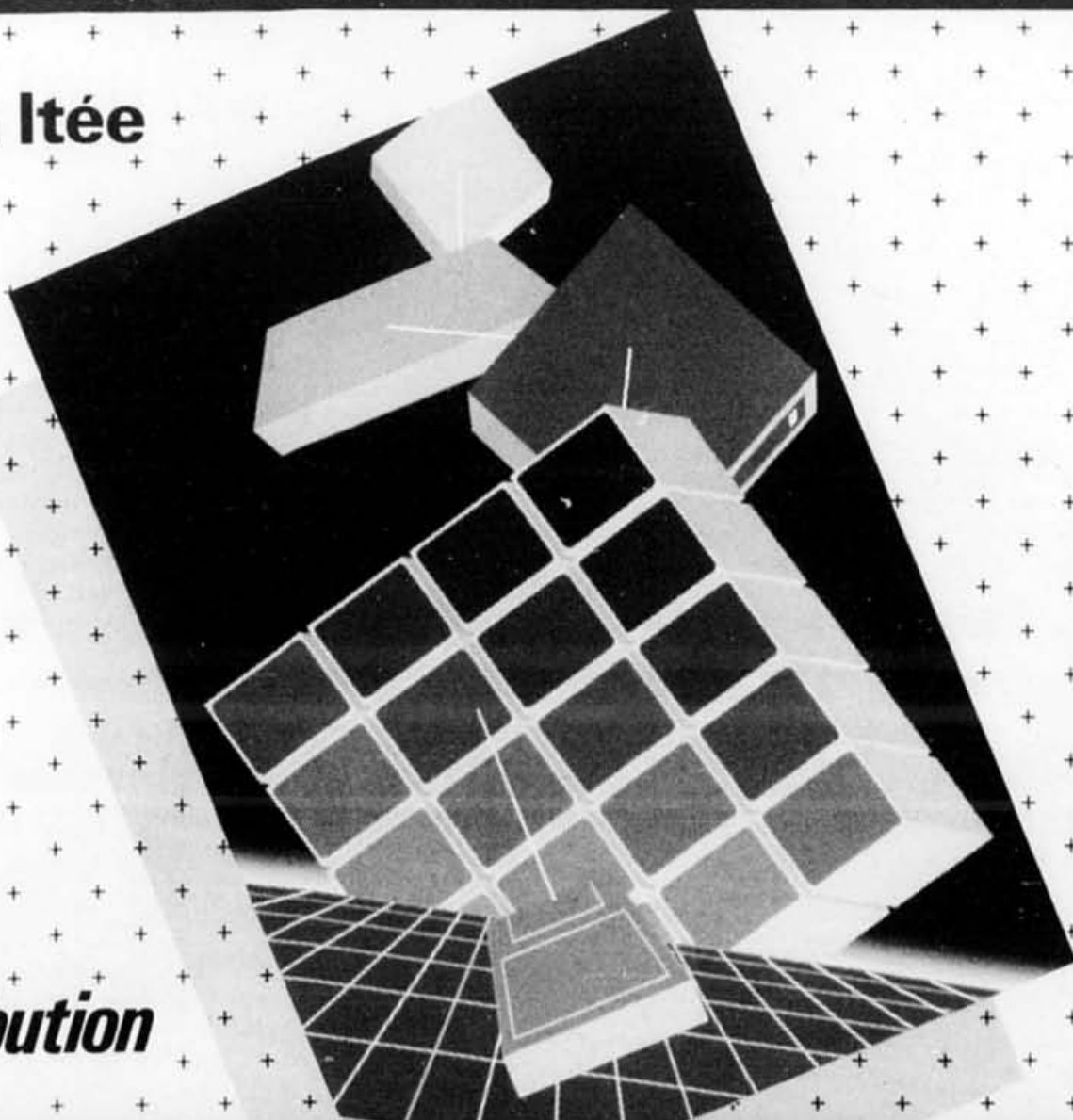


Gilles-Philippe Delorme, qui anime *Science-Réalité*.



Vidéotron Itée

**«Leader»
mondial en
câblodistribution**



Cinéma et télévision: un étroit cousinage

1936-1986



À Ciné-Festival, aux
Beaux Dimanches,
présentation de Mario.



En 1950, Jean-Yves Bigras tournait *Lumières de ma ville*, qui mettait en vedette, de gauche à droite, Maurice Gauvin, Monique Leyrac, Guy Mauffette.

Chaque année, c'est plus de 650 films qui sont inscrits à la grille de Radio-Canada dans le cadre des *Grands Films*, du *Cinéma de l'après-midi* et de fin de soirée et de *Ciné-Festival*.

La cinémathèque de Radio-Canada, qui contient plus de 2 500 films, conserve avec soin presque tous les films tournés en français au Québec, parmi lesquels les tout-premiers: *Le Père Chopin*, *La Forteresse*, *Un homme et son péché*, *Aurore*, *l'enfant martyr*, *Lumières de ma ville* et *Le Gros Bill*.

Dès la naissance de la télévision, il était évident que le cinéma ferait bon voisinage avec le nouveau média. Non seulement la télévision assurait-elle, en pénétrant dans tous les foyers, une large diffusion des oeuvres cinématographiques mais, au fil des ans, elle a imposé un nouveau style, au point qu'aujourd'hui de grandes productions sont spécialement conçues et tournées pour la télévision. Il n'est pas rare que des artistes, qui sont parvenus à maîtriser les deux formes d'expression, réussissent à poursuivre deux carrières de front.

En tournant la série *Les Primitifs*, Daniel Bertolino devient le premier à bénéficier de l'appui financier direct de Radio-Canada pour la production d'un film. C'est ensuite le long métrage *Éclair au chocolat* qui profite, en 1976, de cette politique de la Société. Misant sur les sommes mises à sa disposition par Téléfilm Canada pour encourager la production de séries ou de films canadiens, Radio-Canada a apporté une contribution financière à plusieurs productions de qualité: *La Guerre des tuques*, *Opération beurre de pinottes*, *La Femme de l'hôtel*, qui a décroché plusieurs prix internationaux, *Pouvoir intime*, considéré comme le meilleur film policier jamais tourné au Québec, *Henri* et *Le Déclin de l'empire américain* qui a séduit la critique à Cannes, Montréal, Toronto et New York.



Bonheur d'occasion, *La Famille Plouffe* et *Le Crime d'Ovide Plouffe*, ainsi que *Maria Chapdelaine* ont aussi bénéficié de l'aide de Radio-Canada

Tout récemment, la Société a investi dans la série *Lance et Compte*, qu'elle a inscrite à son horaire de l'automne 86. ■



Après avoir connu un éclatant succès en librairie, *Le Matou*, de l'écrivain québécois Yves Beauchemin, est devenu l'un des grands succès du cinéma québécois. On aura reconnu Guillaume Lemay-Thivierge (monsieur Émile) et, bien sûr, son matou.

Le Déclin de l'empire américain, de Denys Arcand, a remporté les plus grandes récompenses. Dans cette scène on reconnaît, au premier plan de gauche à droite,

Dorothée Berryman, Dominique Michel, Louise Portal et Yves Jacques; derrière, même ordre, Rémy Girard, Geneviève Rioux et Daniel Brière.



Photo LA PRESSE

LA CHASSE AUX SOUVENIRS

- 49 Le premier animateur de *Génies en herbe*?
- 50 Il fut le premier à assumer la direction des programmes musicaux de Radio-Canada.
- 51 Au pupitre, à l'émission *Sérénades pour cordes*?
- 52 Ils furent tous trois, tour à tour, les réalisateurs de *L'Heure du concert*.

Réponses page 42

**LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
DES PARTENAIRES DE LONGUE DATE
POUR LE BÉNÉFICE DE CENTAINES DE MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS**

<p>CINÉMA, CINÉMA de Gilles Carle</p>	<p>CANADA'S SWEETHEART de Donald Brittain Une coproduction ONF/CBC</p>	<p>AMUSE-GUEULE de Robert Awad</p>	<p>FINAL OFFER de Sturla Gunnarsson et Robert Collison</p>
<p>PLUS JAMAIS D'HIROSHIMA de Martin Duckworth</p>	<p>DEFENCE OF CANADA Série coproduite par l'ONF et CBC</p>	<p>LE VIEILLARD ET L'ENFANT de Claude Grenier</p>	<p>WITH OUR OWN TWO HANDS de Peter Raymont</p>



Office national du film du Canada

National Film Board of Canada



1936-1986

Diffuseur - hôte de marque

Dans le grand stade, près de 70 000 personnes retiennent leur souffle. Les commentateurs, d'instinct, baissent la voix. Puis c'est l'explosion. Greg Joy vient de passer la barre à 2,23 mètres, procurant ainsi au Canada une médaille d'argent au saut en hauteur des Jeux olympiques de 1976.

Cet instant d'une rare intensité est partagé instantanément, relais après relais, par des millions de téléspectateurs à travers tout le Canada. Comme un ferment de solidarité, ces mêmes images de la Société Radio-Canada rejoignent par satellites des centaines de millions de téléspectateurs, répartis aux quatre coins du globe.

Jeux olympiques 1976

Pour parvenir à cet exploit, pour assumer pleinement son rôle de diffuseur-hôte, Radio-Canada a mis de longues années de préparation et mobilisé des ressources comme jamais elle ne l'avait fait auparavant. La responsabilité n'est pas mince: assurer, pour tous les autres réseaux, la couverture électronique et filmique de l'image et du son neutre en provenance de tous les lieux (27) de compétition, ou ce qu'il est convenu d'appeler l'alimentation des «signaux internationaux».

Afin de ne pas nuire au déroulement des Jeux tout en répondant aux besoins particuliers des divers réseaux, la Société a dû «tout» prévoir pour faciliter la tâche aux quelque 3 000 artisans du monde de la communication électronique venus des cinq continents à l'occasion des Jeux de Montréal.

L'heure H: le 17 juillet 1976, 15 heures. Moment de grande tension. Moment de soulagement aussi puisque les images de l'ouverture officielle des Jeux parcourent le monde. Non seulement a-t-il fallu conclure des accords complexes avec une multitude d'organismes — CIO, COJO, gouvernements, plus de 120 réseaux des divers pays, syndicats, etc. — pour en arriver là, mais tous les détails de l'organisation devaient être en place:

- toutes les installations nécessaires aux lieux de compétition pour des commentaires à la radio et à la télévision;
- un centre complet de diffusion, pouvant assurer toutes les étapes de production et de transmission;
- les services et installations de radio et télévision permettant aux diffuseurs de préparer leur propre programmation;
- la transmission d'émissions nationales selon les désirs des diffuseurs. Ces «menus à la carte» constituaient une première dans l'histoire de la diffusion des Jeux.

La Société Radio-Canada s'est acquittée de sa tâche en respectant fidèlement deux principes:

- la mise en lumière de la dimension humaine des Jeux;
- la couverture «neutre» des diverses compétitions.

Après plus de 800 heures d'émissions de télévision par satellites, en collaboration avec Téléglobe Canada et Télésat, la Société s'est attiré des éloges unanimes de la presse mondiale. N'a-t-on pas appelé les Jeux de Montréal les «Jeux de la radio et de la télévision»? Un honneur bien mérité.

Un grand moment de la télévision de Radio-Canada, les Jeux olympiques de 1976, dont les images furent diffusées dans le monde entier.



Ressources techniques majeures mises en oeuvre pour la diffusion mondiale
Jeux de la XXIe Olympiade Montréal 1976

- 28 cars de reportage télévision
- 7 cars de reportage «ENG»
- 1 car de production radio
- 12 studios de télévision
- 5 cabines d'émission pour la télévision
- 53 studios de radio
- 152 caméras couleur
- 35 caméras de film (pour l'ORTO seulement)
- 126 magnétoscopes (QUAD)
- 41 magnétoscopes à cassettes
- 30 magnétoscopes à ralenti
- 11 télécinémas
- 6 synchronisateurs d'images
- 359 écrans témoins couleur
- 599 écrans témoins noir et blanc
- 1400 récepteurs couleur
- 639 postes de commentateurs sur les lieux de compétition
- 49 cabines de commentateurs
- 27 synthétiseurs d'écriture

... et visite papale (1984)

Un peu plus de huit ans après les Jeux olympiques, soit du 9 au 20 septembre 1984, la Société est à nouveau diffuseur-hôte à l'occasion de la visite du pape au Canada.

La quasi-totalité de la population canadienne, ainsi que 700 millions d'auditeurs et de téléspectateurs dans 16 pays, ont pu suivre les étapes marquantes de la visite de Jean-Paul II.

La tâche consistait à fournir aux diffuseurs canadiens et étrangers un reportage complet de la visite sous forme d'images et de son d'ambiance. Pour ce faire, il a fallu prévoir les installations techniques et les services de radio et de télévision nécessaires pour couvrir 60 manifestations publiques dans 12 villes réparties sur un itinéraire de 13 700 kilomètres. La logistique était considérable. Équipes et matériel devaient être transportés à travers le pays, de sorte qu'ils fussent chaque fois sur les lieux avant l'arrivée du pape.

Au total, 117 diffuseurs étrangers étaient sur place et ont retransmis plus de 132 heures de reportage fournies par le diffuseur-hôte. Radio Vatican, à

qui l'on avait fourni des installations spéciales, a diffusé 52 heures de plus, en 35 langues.

À nouveau, la Société Radio-Canada s'est révélée un diffuseur-hôte de marque, tout comme elle l'a été avec le même bonheur lors de l'Exposition de Vancouver. ■



SRC, diffuseur – hôte de la visite papale

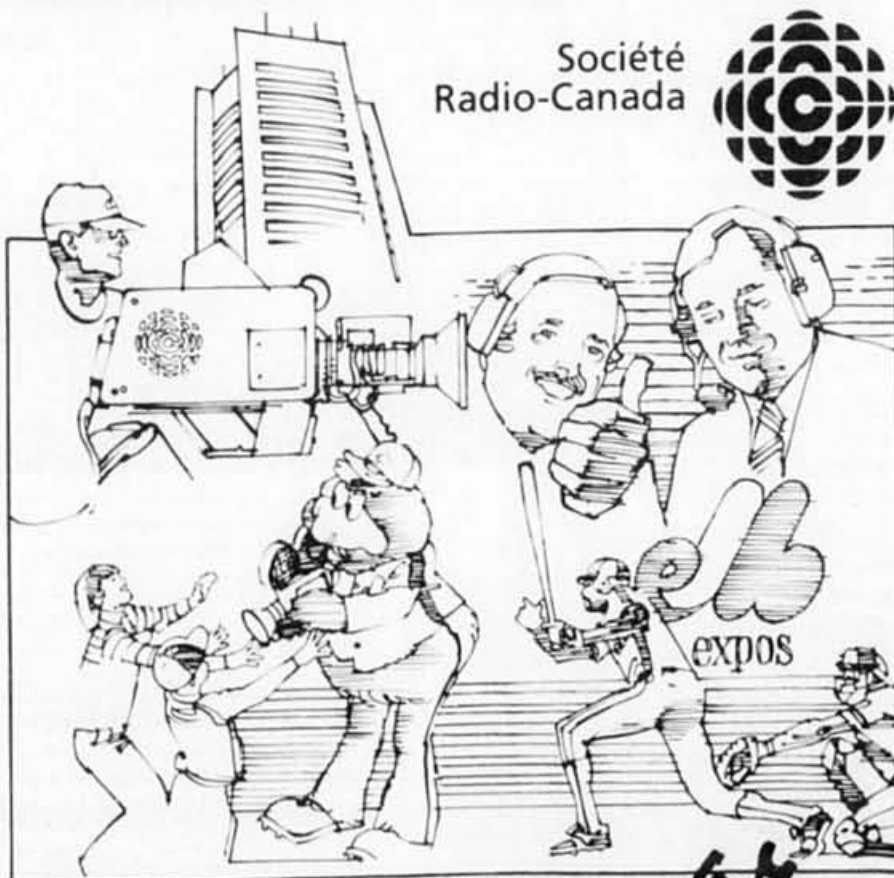
La tâche exigeait...

- 370 emplacements de caméras
- 300 caméras
- 23 cars de reportage de Radio-Canada (empruntés aux réseaux français et anglais)
- 29 cars de reportage loués auprès de diffuseurs et maisons de production privés
- 1 500 techniciens et membres du personnel de production
- 1 600 microphones
- 400 téléphones
- 120 heures de programmation (en moyenne 10 heures par jour durant 12 jours)
- 13 700 kilomètres parcourus par les équipes et le matériel
- 75 émetteurs TV micro-ondes portatifs
- 7 000 projecteurs de télévision
- 2 groupes hélicoptères techniques (hélicoptères et papamobiles avec caméras)
- 13 grands centres des médias logeant
 - des installations d'alimentation radio et TV
 - des salles de montage radio et TV
 - des bureaux de coordination du trafic
 - des écrans témoins
- 13 mini-centres des médias sur les lieux des célébrations
- 300 000 mètres de câble installés par Telecom Canada
- 13 émetteurs micro-ondes pris en charge par Télésat Canada

Septembre 1984. Encore une fois Radio-Canada mobilise toutes ses ressources, cette fois pour suivre d'un océan à l'autre la visite de Jean-Paul II au Canada.

Merci pour ces 50 ans de bonne télévision!

Société Radio-Canada



Vous l'avez l'affaire!



FÉLICITATIONS À L'OCCASION DE VOTRE 50^e ANNIVERSAIRE

L'ACDS s'empresse de souligner le rôle de pionnier que la Société Radio-Canada a joué dans le développement du sous-titrage codé au Canada. La Société Radio-Canada manifeste ainsi son souci de rendre sa programmation accessible à tous les malentendants canadiens.

L'ACDS est fière d'être associée à la Société Radio-Canada afin de réaliser cet engagement social.



AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT DU SOUS-TITRAGE
CANADIAN CAPTIONING DEVELOPMENT AGENCY

Félicitations Radio-Canada!



1936-1986

De la guerre... aux élections

Message à la radio du roi Georges VI, au cours de sa visite en 1939. Microphone omnidirectionnel de Northern Electric.



Correspondant de guerre, puis chef du Service des nouvelles, Marcel Ouimet devint vice-président de Radio-Canada.

Mille neuf cent trente-neuf. Pour la première fois, un souverain régnant, Georges VI, visite le Canada. La Société, avec neuf annonceurs et une poignée de techniciens, décrit les allées et venues du souverain.

Quelques mois plus tard, la guerre éclate alors que les armées de Hitler envahissent la Pologne. Le Service des nouvelles de Radio-Canada n'existe pas encore. Les annonceurs se contentent de lire — sans déroger au texte officiel — les dépêches des agences de presse, traduites le plus souvent par des journalistes à la pige.

Dans l'ouvrage *La Guerre des ondes*, Gérard Laurence décrit la situation: «... les nouvelles à la radio sont encore réduites à la portion congrue. CKAC, avec un peu plus de 10 p. cent du temps d'antenne consacré aux nouvelles, est le poste le plus généreux. Mais, du lundi au samedi, alors que ses émissions ont débuté à 7 heures, il faut attendre 9 h 30 pour avoir les premières nouvelles préparées et présentées par Ferdinand Biondi. Et encore, ce qu'on appelle pompeusement «la première édition du radio-journal» ne dure que cinq minutes. CBF-Montréal, la station-maitresse du réseau français de Radio-Canada, ne présente elle-même, dans une semaine-type de novembre 1939, que trois éditions d'un quart d'heure de *Radio-journal* (8 h, 18 h 30, 23 h). À quoi il faut ajouter, depuis le 24 août 1939, *Les Nouvelles de la BBC*, en anglais (trente minutes), immédiatement suivies de leur version française (vingt minutes)».



Aux premières «loges» d'une cérémonie officielle, en 1942, Roger Baulu, micro en main.

LA CHASSE AUX SOUVENIRS RÉPONSES

- | | | |
|--|---|--|
| 1 Gérard Pelletier | Annunzio Paolo Mantovani. | 35 <i>C'est la vie</i> |
| 2 Edgar Fruitier | 16 Marcel Dubé | 36 Béatrice Picard |
| 3 Félix Leclerc | 17 Gratien Gélinas | 37 Monique Miller |
| 4 Frédéric Back | 18 Hubert Aquin | 38 Denise Pelletier |
| 5 Henri Bergeron | 19 Félix Leclerc | 39 Lucie de Vienne |
| 6 Roger Baulu | 20 La lutte | 40 Ovide Légaré |
| 7 Le poète Alfred Desrochers et le folkloriste Oscar O'Brien | 21 <i>Rue des Pignons</i> | 41 Guy Hoffmann |
| 8 Par le timbre (trait prolongé) du signal horaire de l'Observatoire du «Dominion» | 22 <i>Cap-aux-Sorciers</i> | 42 Paul Guévremont |
| 9 Les Compagnons de Saint-Laurent | 23 <i>Le Parc des Braves</i> | 43 Ovide Légaré |
| 10 L'Association de paralysie cérébrale Jacques Normand | 24 <i>Poire et Sel</i> | 44 Jean Duceppe |
| 11 Marcel Dubé | 25 <i>Les Belles Histoires des pays d'en haut</i> | 45 Albert Millaire |
| 12 Roger Lemelin | 26 Charlotte Savary | 46 La Cité des Ondes |
| 13 Victor-Lévy Beaulieu | 27 Claude Raymond | Jacques Blanchet, Jean-Pierre Ferland, Clémence Desrochers, Claude Léveillé, Raymond Lévesque et Hervé Brousseau |
| 14 Claude Corbeil | 28 L'athlétisme | 48 Yves Létourneau |
| 15 Il s'agit de <i>Greensleeves</i> , vieil air anglais du 15e ou du 16e siècle et dont l'arrangement est dû à | 29 La natation | 49 Serge Arsenaud |
| | 30 L'haltérophilie | 50 Jean-Marie Beaudet |
| | 31 Suzanne Avon, Jacques Normand et Éliane Bédard | 51 Jean Deslauriers |
| | 32 Ginette Reno | 52 Noël Gauvin, Pierre Mercure, François Bernier |
| | 33 Pierre Paquette | |
| | 34 <i>Images en têtes</i> | |



Élections fédérales 1984. Centre nerveux du réseau français, Montréal, quelques heures avant l'entrée en ondes.

Avant les modernes cars de reportage, il y eut ce camion d'enregistrement, ou unité mobile. Du solide. Il est vrai que c'était durant la guerre de 1939-1945.



PHOTO LA PRESSE

À compter du 25 juin 1940, le grand journaliste Louis Francoeur commente les événements du jour sous le titre *La Situation ce soir*, une émission fort écoutée. Le 1er janvier 1941, enfin, le Service des nouvelles de la Société débute avec quelques journalistes réunis autour de Marcel Ouimet. Des cars de reportage spécialement conçus à cette fin permettront désormais aux «correspondants» de Radio-Canada de suivre l'évolution des hostilités et de mieux informer un public assoiffé de connaître les retournements du conflit.

Des modestes studios de radio et de la poignée de commentateurs qui, bien souvent, faisaient durer le suspense jusqu'au lendemain matin, on est passé à l'ère des ordinateurs, aux équipes chevronnées d'observateurs politiques, aux témoignages diffusés en direct d'un bout à l'autre du pays.

Bernard Derome annonce: «Il est 20 h 31, heure de Montréal, et les ordinateurs de Radio-Canada nous apprennent que si les tendances se poursuivent...»

Fin trop précoce d'un suspense? Peut-être, mais en même temps, un progrès remarquable. ■

Au fil des années, le Service d'information de Radio-Canada en viendra à couvrir, avec de plus en plus de pertinence et de compétence, un nombre de plus en plus grand d'«événements spéciaux» d'intérêt national ou international: compétitions sportives, «crises politiques» et, bien sûr, «les soirées d'élections», tant provinciales que fédérales.

EXPRESS
AIR CANADA  CARGO

Seul un de nos concurrents ailés offre plus d'itinéraires.

Express Air Canada Cargo ne parcourt peut-être pas tout le pays comme la bernache du Canada, mais il permet d'acheminer presque tout, des petits documents urgents aux envois les plus volumineux, presque partout. Son équipe professionnelle met toute son énergie et sa compétence à expédier où vous voulez, quand vous voulez. Aucun autre transporteur ne vous offre un service aussi souple.

Service Express Le jour même*

- Service garanti d'aéroport à aéroport par le vol de votre choix au Canada, aux États-Unis, aux Bahamas, aux Bermudes et dans les Antilles.
- Garantie de remboursement intégral.
- Ramassage et livraison sur demande, dans la plupart des villes desservies.
- Seule limite quant à la taille des envois: les dimensions de la porte de l'avion.

Service Express Du jour au lendemain*

- Service de livraison porte à porte au Canada et aux États-Unis.
- Possibilité de livraison avant midi ou 17 h, le jour ouvrable suivant le ramassage.
- Mini-Airvelop et Maxi-Airvelop ultra-pratiques.
- Seule limite quant à la taille des envois: les dimensions de la porte de l'avion.
- Tarifs avantageux: à compter de

650\$**

Renseignements: 636-2344
Ramassage: 636-3441
Appel sans frais:
1-800-361-0253

Renseignez-vous aussi sur nos services Express International et Fret Aérien.

*Ces caractéristiques s'appliquent aux envois non conteneurisés et non palettisés. Veuillez téléphoner pour de plus amples renseignements.

**Tarifs variant selon les lieux de départ et d'arrivée.

Où vous voulez.
Quand vous voulez.





1936-1986

Spécificité du système français de radiodiffusion

Au Québec, la situation est différente. Neuf des dix émissions les plus populaires sont, de fait, produites au Québec. Le pourcentage du temps d'écoute consacré à des émissions québécoises s'établit à 68 p. cent.

Le rapport Caplan-Sauvageau recommande donc que soit formellement reconnu «le caractère distinct de la radiodiffusion québécoise en soi et comme point d'appui de la radiodiffusion en langue française au Canada». Selon la ministre fédérale des Communications, Madame Flora MacDonald: «Toute nouvelle loi sur la radiodiffusion devra tenir compte de la réalité de la dualité linguistique au Canada.»

Si la spécificité des besoins du Québec était reconnue dans une loi, le Conseil de la radiodiffusion et de télécommunications canadiennes (le CRTC) devrait suivre des politiques différentes à l'égard des radiodiffuseurs du Québec. Le rapport note à cet égard que «les décisions prises sont souvent en fonction de CBC. Or, ajoute le rapport, Radio-Canada n'est pas CBC».

Devant la menace de l'envahissement des ondes par des émissions exclusivement américaines, la Commission Aird concluait en 1929 à la nécessité de créer un réseau de radiodiffusion d'État, capable de desservir l'ensemble du Canada et surtout apte à contribuer au façonnement d'une identité canadienne. À l'instar des chemins de fer nationaux et d'Air Canada, qui célèbre aussi cette année son cinquantième anniversaire d'existence, Radio-Canada allait devenir l'un des points d'appui essentiels de l'unité canadienne.

Un peu plus de 50 ans après la Commission Aird, le rapport du groupe de travail sur la radiodiffusion (Caplan-Sauvageau) réaffirme avec vigueur le besoin d'offrir au public des émissions canadiennes de grande qualité.

Le cri d'alarme n'est certes pas vain si l'on songe, par exemple, que les anglophones consacrent 71 p. cent de leur temps d'écoute à des émissions étrangères.

Le rapport Caplan-Sauvageau: à la défense de l'identité canadienne



Davantage de moyens pour faire contrepoids à l'influence américaine

Le rapport insiste sur le fait que les Canadiens devraient bénéficier davantage de choix canadiens et il recommande la création de deux nouveaux canaux anglais — l'un exclusivement d'information et l'autre culturel — et d'un canal français, Télé-Canada, offrant notamment des émissions pour enfants, des nouvelles et affaires publiques, des documentaires et des émissions culturelles. Ces nouveaux canaux seraient offerts aux abonnés du câble moyennant une contribution mensuelle de \$1 à \$1,50.

Le récent rapport Caplan-Sauvageau a fait des remous dans les milieux de la télévision. Florian Sauvageau, à gauche, et Gerald Caplan.

De telles initiatives seraient de nature à accroître le contenu canadien des émissions, mais il faut aussi, selon le groupe de travail, en améliorer la qualité pour faire contrepoids avec succès à l'influence américaine.

Le rapport cite des chiffres. Ainsi, une grosse production américaine, *Dallas*, coûte \$1,1 million US par épisode, alors que *Le Temps d'une paix*, le téléroman maison le plus cher de Radio-Canada, coûte \$180 000 l'heure.

Deux leviers de développement

Parmi les 183 recommandations contenues dans le rapport, certaines ont trait au rôle dévolu à l'Office national du film (ONF) et à Téléfilm Canada comme leviers de développement des émissions canadiennes de qualité. Selon le groupe de travail, l'ONF devrait devenir un important producteur d'émissions destinées aux nouvelles chaînes de télévision publiques, en particulier d'émissions pour enfants et de documentaires d'actualité sociale. Dans la même veine, Téléfilm Canada devrait maintenir le fonds de développement pour la production d'émissions de télévision canadiennes à son niveau de \$75 millions en 1988-89, dont un tiers pour les émissions en langue française.

Le rapport Caplan-Sauvageau apporte, à point nommé, une abondante matière à réflexion sur le devenir de la radiotélévision canadienne. ■

**cinquante années
à RADIO-CANADA**
grâce à vous
avec nous
et nous en sommes
fiers!



Union des Artistes

Radio-Canada vue par son président Pierre Juneau

Une perpétuelle recherche d'équilibre



1936-1986

tifs du mandat confié par l'État; c'est gérer un budget d'un milliard avec toute la rigueur du gestionnaire, tout en laissant à des milliers d'artistes et d'artisans la latitude nécessaire à leur expression et à la création.

Ce n'est pas marcher sur une corde raide: c'est plutôt se tenir en équilibre au point de rencontre de plusieurs!

Pourtant, le président Pierre Juneau semble bien portant. Il affiche une sérénité rassurante. «Il y a près de quarante ans que je vis ces problèmes, dit-il, puisque j'ai commencé ma carrière à l'Office national du film. Je suppose que chez moi c'est devenu une seconde nature, une sorte d'instinct. Cette recherche d'équilibre, d'ailleurs, c'est plus une question d'instinct que de technique.»

Mais tout de même, la plus grosse entreprise culturelle au Canada, ça ne se gère pas comme une manufacture... «Je pense bien qu'à la base il faut un goût pour la culture, pour la création. Et il faut ajouter une bonne dose de respect.» Respect pour un public vaste et aux goûts variés, respect pour des créateurs qui ont parfois leurs exigences.

Une tradition d'autonomie

Ce respect fait partie de la tradition «radio-canadienne», fruit de cinquante ans de maturation. Fruit, aussi, du «modèle» offert par la British Broadcasting Corporation, qui a largement inspiré les fondateurs de Radio-Canada, au début des années trente. La BBC a été formée dans le tout britannique esprit de tolérance, qui fait appel au jugement et à l'autodiscipline plus volontiers qu'à la censure et à l'intervention. Le respect a donc été un souci majeur des premiers dirigeants de Radio-Canada, tout comme il a été un souci majeur des hommes politiques en place à l'époque.

Pour un gouvernement, en effet, il est toujours tentant d'intervenir directement dans la gestion et les orientations d'une société d'État. À plus forte raison si la société en question exploite des médias aussi puissants que la radio et la télévision. Comme tout le monde, les élus du peuple ont leur vision de ce qui est du «bon» art, de la «belle» création, de la «vraie» information. Et ils ont en plus le pouvoir...



M. Pierre Juneau: «On peut vouloir faire la promotion de la culture canadienne chez nous tout en étant un partisan de l'ouverture sur le monde.»

Mais, sauf de très mineures exceptions, les gouvernements canadiens qui se sont succédé depuis cinquante ans ont résisté à cette tentation. «Plusieurs gouvernements de l'époque se sont très vite rendu compte que les questions de culture ne pouvaient vraiment s'épanouir que si elles étaient traitées comme des questions d'éducation, dont elles sont d'ail-

leurs le prolongement», rappelle M. Pierre Juneau. L'autonomie de Radio-Canada se compare donc un peu à celle des universités, qui se sont forgé une indépendance et une liberté de pensée depuis le Moyen Âge.

**Au poste,
jour après jour, depuis 50 ans...
qui a les moyens d'oublier ça?**

CROIX BLEUE

Au service de la Société Radio-Canada depuis plus de 30 ans.

Grandir ensemble



50 ans à votre image...et ça continue.



Radio-Canada
Télévision et radio